La Tuile

Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

Association
La Tuile

Route de Marly 25
1705 Fribourg
t. 026 424 43 21
info@la-tuile.ch
www.la-tuile.ch

2012

Rapport Annuel Jahresbericht

La Tuile à Bulle
La Tuile in Bulle
6

La nuit de l'ours:
un projet aux multiples facettes
Die Nacht des Bären:
ein vielschichtiges Werk
4

Accueil de nuit
Notschlafstelle
11

Statistiques de fréquentation
Statistik der Nutzung
14

Et maintenant que faisons-nous?

Jean-Claude Jaquet, président du Comité Präsident des Vereins

Une Tuile bis, une Tuile ter!

**Encore une fois,
les statistiques de la Tuile atteignent des sommets en 2012, tant pour les nuitées que pour le nombre d'usagers accueillis.**

Cette augmentation est le fait d'usagers dit prioritaires dans notre jargon c'est-à-dire de gens bien de chez nous et faisant partie de toutes les couches de population (cf. statistiques de fréquentation).

Si jusqu'à il y a peu on pouvait encore en qualifier les causes de conjoncturelles, il est évident que maintenant, elles deviennent structurelles et que cette précarité n'est plus seulement le fruit occasionnel de quelques aléas de la vie ou d'une quelconque potentialité psychosociale. Ces causes demeurent mais sont dépassées par celles bien plus graves et dangereuses issues des nuisances des nouvelles structures de société. Celles-ci sont parfois hélas sciemment mises en place mais aussi parfois le fruit d'un néo-libéralisme qui nous échappe.

Ce constat est plus qu'inquiétant car cela veut dire que cette précarité qui augmente de façon exponentielle va poursuivre sa courbe ascendante.

Concrètement pour la Tuile cela veut dire faire face à un afflux toujours plus important de personnes en demande d'hébergement d'urgence. Si jusqu'à aujourd'hui il existait parfois un dépassement des capacités de nos structures, ce dépassement qui atteint souvent plus de 120%devient permanent. Cela pose d'évidents problèmes de dignité et de sécurité dans l'accueil.

Plutôt que la multiplicité à tout va du nombre de lits pouvant créer au mieux un appel d'air et au pire un oreiller de paresse, le Comité de la Tuile a toujours privilégié une structure d'hébergement d'urgence minimum, au profit de la prévention et de la réinsertion. En 2012 cette approche a encore eu des résultats remarquables sur les plans qualitatifs et quantitatifs (cf. statistique 2012)

Sans elle au cours des années la Tuile se serait multiplié par trois avec ce que ce que cela aurait engendré notamment de coûts. Cette politique pourra-t-elle encore tenir dans l'avenir ?

Nous le souhaitons car nous sommes persuadés qu'elle est la bonne. Cette réhabilitation par divers types de logement accompagnés répond aux besoins fondamentaux des personnes et leurs permet d'accéder à une réalisation de soi. Elle sauve des vies avec ses valeurs ajoutées à l'humanisme mais aussi à l'économie.
Pour cela et de façon autofinancée pour le moment nous activons tous les moyens de réhabilitation existants et en créons de nouveaux dans toute la mesure de notre créativité et de notre possible. Puissent les évènements conforter nos décisions.

Il nous reste maintenant à dire merci à tous ceux qui par leur confiance, nous permettent d'exister et de poursuivre notre mission.

- Les personnels de toutes catégories confondues, salariés ou bénévoles. Merci de leur engagement de leur enthousiasme et de leur fidélité à la culture de notre maison.
- Nos bailleurs de fonds individuels ou collectifs qui par leurs dons et parfois leurs legs nous donnent la liberté de créativité évoquée ci-dessus.
- La Loro qui de façon régulière complète nos budgets et de façon occasionnelle concourt à nos nouveaux projets.
- La Direction de la santé et des affaires sociales qui dès sa création a soutenu la Tuile et plus particulièrement l'hébergement d'urgence depuis plus de 10 ans par un mandat de prestation.
- Enfin merci au Comité toujours aussi éclairant et rapide dans ses décisions.

J.-C. J.

Und was machen wir nun? Ein Unglück kommt selten allein!

Ein weiteres Mal erreichen die Statistiken von La Tuile für das Jahr 2012 Höhepunkte und zwar was einerseits die Anzahl der aufgenommenen NutzerInnen als auch die der Übernachtungen betrifft. Diese Zunahme ist durch die vorrangigen NutzerInnen – wie wir in unserem Jargon sagen – zu erklären, d.h. Leute aus unserem direkten Umkreis, dem Freiburger Kanton, die aus allen Gesellschaftsschichten kommen (gemäss eigener Statistik).

Wenn wir bis vor kurzem für den stetigen Anstieg der Übernachtungen konjunkturelle Gründe anführen konnten, so ist es offensichtlich, dass diese nun strukturelle geworden sind. Die Prekarität ist nicht allein ein vereinzeltes Zusammenspiel von unglücklichen Zufällen des Lebens oder einer psychosozialen Potentialität. Diese Gründe bestehen weiterhin, sie werden jedoch von denen übertroffen, viel bedenklicher und gefährlicher, deren Wurzeln in den neuen Strukturen der Gesellschaft zu suchen sind. Diese sind manchmal – leider – wissentlich geschaffen oder das Ergebnis des Neoliberalismus', den wir nicht beherrschen oder meistern.

Diese Feststellung ist beunruhigend, denn das heisst, dass die Prekarität exponentiell zunimmt, und auch weiterhin eine steil ansteigende Kurve aufzeigt. Konkret heisst das für La Tuile, dass unsere Organisation sich dem Problem gegenüber sieht, eine ständig anwachsende Anzahl Personen aufzunehmen, die darauf angewiesen sind, unsere Notschlafstelle zu nutzen, da sie keine andere Lösung für sich sehen. Wenn wir bisher hin und wieder Engpässe zu meistern hatten, wenn z. B. die Anzahl aufzunehmender Personen unsere Beherbergungskapazitäten überstieg, so sehen wir uns heute dem Problem gegenüber, dass wir ständig unsere Strukturen mit oft mehr als 120% überbeanspruchen müssen. Dies stellt natürlich Probleme der Menschenwürde und Sicherheit in unserem Haus.

Anstatt um jeden Preis die Anzahl der Betten zu erhöhen, was uns zumindest eine Atempause bieten würde oder einen Moment der Entspannung, so setzte sich von jeher das Komitee von La Tuile für eine Notschlafstelle mit einer minimalen Anzahl Betten ein zu Gunsten von Prävention und Wiedereingliederung. 2012 hat dieses Vorgehen hervorragende Ergebnisse gezeigt und zwar qualitativ als auch quantitativ (siehe Statistik 2012).

Ohne dieses Vorgehen müsste man die Aufnahmekapazität von La Tuile im Laufe der Jahre verdreifachen mit den damit verbundenen, zu erwartenden ansteigenden Kosten. Aber bewähren sich unsere Politik und Sichtweise auch in Zukunft?

Wir wünschen es sehr, denn wir sind überzeugt, dass es der richtige Weg ist. Diese Rehabilitation wird durch verschiedene Arten von begleitendem Wohnen gefördert. Sie entspricht dem Grundbedürfnis der Menschen und erlaubt ihnen, ihre Selbstverwirklichung zu erreichen. Sie bewahrt Leben mit seiner Wertschöpfung im Menschlichen, Humanitären und auch im Volkswirtschaftlichen.

Bisher finanzieren wir uns selber. Um unsere gesteckten Ziele zu erreichen, aktivieren wir alle uns zur Verfügung stehenden Mittel zur Rehabilitation und schaffen mit viel Kreativität neue, im Rahmen des für uns Möglichen. Mögen uns die Ereignisse uns in unserer Sichtweise bestärken und unseren Entscheidungen Recht geben.

Zum Schluss bleibt noch, unseren Dank auszusprechen allen denjenigen, die ihr Vertrauen in uns gesetzt haben und uns dadurch erlauben zu existieren und unsere Aufgaben fortzusetzen.

- Allen unseren Mitarbeitenden, Angestellte oder Ehrenamtliche. Danke für ihren Einsatz, ihre Begeisterung und ihre Treue sowie ihre Identifikation mit der Kultur unserer Organisation
- Unseren Geldgebern, Einzelpersonen oder Kollektive, die uns durch ihre Spenden, auch durch Vermächtnisse, die Freiheit geben, unserer Kreativität und unserem Engagement Raum zu bieten
- Der Loro, die regelmässig unser Budget ergänzt und auch neue Projekte unterstützt
- Dem Departement für Gesundheit und Soziales, das La Tuile seit seiner Gründung und speziell seit 10 Jahren die Notschlafstelle durch einen Leistungsauftrag unterstützt
- Und dem Vorstand, stets rasch und weitsichtig in seinen Entscheidungen.

J.-C. J.

La formation à travers

«La Nuit de l'Ours»...

Catherine Matter, professeure Haute Ecole de Santé

Sous l'impulsion d'Eric Mullener, Directeur de la Tuile, des représentants et représentantes pédagogiques du primaire, du secondaire, des écoles professionnelles, du tertiaire et de la Direction de la santé et des affaires sociales se sont réunis en 2012 pour travailler sur une thématique commune: la précarité. Les frères Guillaume, artistes Fribourgeois et collaborateurs de la Tuile, travaillant à un projet de film d'animation sur ce thème, les personnes sollicitées ont été séduites par une proposition de **synergie entre l'art, la pédagogie, la santé et le social**.

C'est après un premier visionnement du film «La Nuit de l'Ours» que le débat s'ouvre entre les différents protagonistes. Les images et les témoignages des personnages en disent long sur les situations de grande précarité dans notre pays. Le court-métrage visibilise les changements liés à l'évolution d'un contexte de vie toujours plus exigeant, individualisé, concurrentiel et par conséquent potentiellement producteur d'exclusions. Il permet également de saisir, avec un très grand réalisme, les souffrances mais également les ressources des personnes qui sont concernées, de manière temporaire ou prolongée, par des trajectoires de précarisation. La figure de l'Ours, subtile et discrète, révèle un potentiel sans fin d'échanges et de débats sur la prise en charge institutionnelle et professionnelle des différentes formes d'exclusion. Nous sommes toutes et tous rapidement convaincus que le film est un excellent support pour sensibiliser les milieux de formation sur ce phénomène de société.

Les attentes des uns et des autres sont différentes. Les rôles et les buts de chaque représentant du groupe de travail sont spécifiques et ont forcément donné lieu à des débats sur la manière et les raisons de faire une place à la problématique de la précarité et de l'exclusion dans nos écoles. C'est la richesse de ces rencontres qui a permis de créer des ponts pédagogiques, quelle que soit la spécificité de l'enseignement. Sur la base de travaux de sociologie, d'interculturalité, d'humanisme de promotion de la santé et en suivant l'évolution de la conception du court-métrage des frères Guillaume, nous avons donné corps à nos réflexions communes. Le film s'inscrivait comme le fil rouge précieux sur lequel s'appuyer pour prendre conscience de l'importance de notre engagement dans le domaine exploré par cette œuvre cinématographique.

Le film a vu le jour et, en lien avec les échanges du groupe pédagogique, un jeu de l'oie a également été créé par les Frères Guillaume sur cette thématique.

Voici quelques éclairages liés aux différentes options choisies pour diffuser cet enseignement dans les différents lieux de formation:

L'Ecole professionnelle santé-social (ESSG) forme des assistant-e-s socio-éducatif-ve-s (ASE), des assistant-e-s en soins et en santé communautaire (ASSC) et des assistant-e-s en soins et accompagnement (ASA) au niveau du CFC ou de l'AFC. Pour ces étudiant-e-s, le film sera mis en lien avec des cours de sociologie et notamment avec une introduction spécifique sur l'intégration. Ces cours leur permettront également d'aborder différentes thématiques comme la migration, l'exclusion, le genre ou l'altérité. Un questionnaire, construit sur la base du film, servira de guide réflexif et une activité ludique, sur la base du jeu de l'oie, permettra d'initier le débat et d'encourager le questionnement.

Le Service de l'enseignement obligatoire de langue française (SEnoF) propose de visionner le film avec les élèves du deuxième cycle, soit les élèves de 5ème et 6ème primaire. Inscrit dans une approche d'éducation globale et de formation générale, le film sera travaillé avec des objectifs divers: éducation (au sens large) en vue du développement durable, prise de conscience des mécanismes de la pauvreté et de l'exclusion en Suisse et dans le monde. Une approche didactique particulière et adaptée au public accompagnera sa projection et la lecture du film sera abordée en lien avec un regard MITIC (Technologie médias et communication). Des jeux de rôle, des travaux de groupe et l'utilisation de séquences particulières seront proposés aux élèves, ainsi que l'élaboration de textes en lien avec les témoignages du film. A noter que les perspectives de développement sont visibles sur le portail pédagogique FRIPORTAIL.

La Haute Ecole fribourgeoise de travail social (HEF-TS) forme des travailleurs sociaux et travailleuses sociales, plus particulièrement des éducateurs sociaux et des éducatrices sociales (ES) et des assistant-e-s sociaux-les (AS). Le film sera mobilisé dans la première partie de la formation, soit le tronc commun qui s'adresse aux étudiant-e-s des deux professions. Il sera mobilisé dans le cadre d'un enseignement spécifique visant la compréhension des mécanismes sociétaux sources d'exclusion (perspectives historiques, économiques et sociologiques) et l'exploration du vécu psychosocial des personnes concernées. Les étudiant-e-s seront invités à analyser, au travers des témoignages du film, différentes figures de la pauvreté et à faire le lien entre ces situations et les dimensions sociale, économique et symbolique de l'exclusion (De Gaulejac et Taboada-Léonetti, 1994). Une discussion permettra d'identifier les limites et ressources des cadres institutionnels et professionnels entourant ces enjeux. Un partenariat avec les professionnel-e-s de la Tuile est envisagé dans le but d'enrichir cette réflexion.

La Haute Ecole de Santé Fribourg (HEdS) forme des infirmiers et infirmières. Son plan d'Etudes Cadre (2012) propose de travailler sur 6 rôles périphériques perçus comme complémentaires (communicateur, collaborateur, manager, promoteur de santé, apprenant et formateur, professionnel, déclinés par compétences). Le film sera diffusé dans le cadre du module «Adaptation, épreuves de vie, diversité» avec la consigne particulière d'analyser les témoignages (récits de vie) et le rôle particulier de l'Ours. Les objectifs sont divers: sensibilisation du phénomène de l'exclusion à l'échelle internationale, nationale, cantonale et régionale, développement du sens critique, de la capacité d'analyse d'un système familial, professionnel et social, établissement d'un diagnostic en mobilisant des connaissances scientifiques, promotion de la santé et défense des intérêts des patients et des proches. Les témoignages pourront être utilisés comme vignettes et articulés avec différentes modalités pédagogiques (apports théoriques, travail d'introspection, forums, contacts avec les professionnels, analyse de pratique, jeux de rôles, élaboration d'offres en soins, etc.). Enfin, le travail de bachelor qui implique une revue de littérature étoffée, donnera l'occasion à certains étudiant-e-s d'approfondir cette thématique de la précarité et de l'exclusion en lien avec la santé.

Enfin, pour **la Direction de la santé et des affaires sociales** (DSAS), il était primordial de soutenir un tel projet, car la lutte contre la précarité et l'exclusion sociale est un combat quotidien auquel participe chacun de ses services, qu'il soit actif dans la santé ou dans le social. En soutenant le projet de «la Nuit de l'Ours» par le Fonds de l'action sociale, la DSAS a voulu continuer sur un chemin amorcé en 2010 lorsqu'elle avait participé à l'exposition itinérante de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) sur la pauvreté, en accueillant l'une de ses étapes à Fribourg. L'objectif était alors de faire de la pauvreté et de l'exclusion un sujet de discussion, de préoccupation pour tout un chacun, adultes et enfants. Avec «la Nuit de l'Ours», la DSAS souhaite que ce travail d'information et de prise de conscience se perpétue grâce à un support adaptable à un public divers. Le film a d'ailleurs été présenté à tous les collaborateurs et collaboratrices de la DSAS lors de la journée du personnel. La diffusion du film lors de la journée des cadres de l'Etat de Fribourg a de plus permis de sensibiliser un large public composé de personnes parfois très éloignées de cette problématique et de créer des synergies nouvelles entre des services rattachés à des Directions différentes.

Contribuer à diminuer le sentiment d'exclusion, un défi! A partir de cette vision transverse de prévention de la stigmatisation sociale, reste, à chaque représentant du groupe, de définir et d'élaborer les moyens didactiques adaptés à la population à laquelle il enseigne, avec, pour support, «La nuit de l'Ours». Il est envisageable qu'un enfant de 8 ans aura vu le film et le reverra avec ses yeux d'adulte à l'école d'assistant-social, il aura, alors, l'occasion de repenser son point de vue, sa position et ses représentations de la précarité. La rencontre a eu lieu, mais le défi reste à venir: niveaux primaire, secondaire, et tertiaire devraient se sentir concernés par le problème de l'exclusion. A défaut de pouvoir intervenir sur la précarité elle-même, à nous, formateurs et formatrices, de jouer contre les préjugés qui alourdissent encore le sentiment d'exclusion.

C.M.

„Die Nacht des Bären"...

eine Hilfe in der Ausbildung

Auf Anregung von Herrn Eric Mullener, Direktor von La Tuile, haben sich 2012 Pädagogen von Orientierungs- und Sekundarschulen, der berufsbildenden Institutionen und des Departements für Gesundheit und Soziales getroffen, um gemeinsam das Thema der sozialen Unsicherheit, der Prekarität, zu diskutieren und eine Arbeitsgruppe dazu zu bilden. Die beiden Brüder Guillaume, Freiburger Künstler und Mitarbeitende von La Tuile, die einen Animationsfilm zu diesem Thema erarbeitet haben, sowie die anderen teilnehmenden Personen waren von der Idee begeistert, ihre Arbeit unter das Zusammenwirken von Kunst, Pädagogik, Gesundheit und sozialem Aspekt zu stellen.

Die Debatte unter den Teilnehmenden begann nach einer ersten Projektion des Films „Die Nacht des Bären". Die Bilder und Aussagen der teilnehmenden Personen sprechen Bände

über die grosse soziale Unsicherheit in unserem Land und die Lebenssituationen, die sich daraus ergeben. Der Film zeigt auf, wie Individualismus und Konkurrenzkampf unser Leben prägen, wie die Anforderungen immer höher werden und sich dadurch unser Lebens ändert; diese werden folglich zu Faktoren der gesellschaftlichen Ausgeschlossenheit. Er zeichnet mit Realismus die verschiedenen Lebenswege auf, die zur sozialen Unsicherheit, der Prekarität, geführt haben, ob sie nur vorrübergehend war oder über längere Zeit andauerte, das Leid der Betroffenen, er zeugt aber auch von ihren Ressourcen und ihrer Kraft. Die Figur des Bären, feinfühlig und taktvoll, zeigt die verschiedenen Möglichkeiten zu Austausch und Dialog und gibt verschiedene Wege der institutionellen und fachlichen Betreuung vor, um den verschiedenen Situationen, die zur Ausgeschlossenheit geführt haben, zu begegnen.
Wir waren alle sofort davon überzeugt, dass der Film ein ausgezeichnetes Mittel ist, die beteiligten Schulen und Berufsbildungsstellen zu diesem Gesellschaftsphänomen zu sensibilisieren.

Die Erwartungen der Einzelnen sind unterschiedlich. Die Ziele und Rolle der Vertreter in der Arbeitsgruppe sind unterschiedlich und dies hat natürlich zur Debatte Anlass gegeben, welche Rolle und welchen Platz die Problematik der Prekarität und gesellschaftlichen Ausgeschlossenheit in unseren Bildungseinrichtungen einnehmen soll.

Diese bereichernden Treffen haben Verbindungen zwischen den einzelnen Bildungseinrichtungen geschaffen, gleich welches ihr Lehrfach ist. Bei den Arbeiten im sozialen und inter-kulturellen Bereich sowie der Gesundheitsförderung hat uns der Film der Brüder Guillaume in seiner Konzeption geleitet und unsere gemeinsamen Überlegungen sind konkreter geworden. Wie ein roter Faden hat uns der Film geführt und wir sind uns bewusst geworden, wie wichtig unser Engagement in diesem Bereich ist, den der Film zum Thema hat.

Parallel zum Film wurde durch die Brüder Guillaume im Austausch mit der pädagogischen Arbeitsgruppe ein Würfelspiel entwickelt, das die Spieler mit den verschiedenen Schicksalsschlägen konfrontiert, die zur sozialen Unsicherheit und Ausgeschlossenheit führen können.

Nachfolgend einige Hinweise zu den ausgewählten Möglichkeiten, um den Lehrstoff in den einzelnen Bildungsstätten zu bereichern.

Die Berufsfachschule Gesundheit und Soziales (ESSG) bildet Fachpersonen Gesundheit (FaGe) und Fachpersonen Betreuung (FaBe) bis zum Eidgenössischen. Fähigkeitsausweis aus; die Ausbildung zum Attest in Gesundheits- und Sozialbereich wird nur in Französisch angeboten. Der Film wird im Fach Soziologie gezeigt mit einer speziellen Einführung zu Integration. In diesen Kursen werden Themen behandelt wie Migration, gesellschaftlicher Ausschluss, Gender und Andersartigkeit. Ein Fragebogen, der auf dem Film basiert, dient als reflexiver Leitfaden; als spielerische Tätigkeit wird das Würfelspiel eingesetzt, um in Diskussion und Fragestellung einzuleiten.

Das Amt für französischsprachigen obligatorischen Unterricht (SEnoF) schlägt vor, den Film SchülerInnen des zweiten Zyklus`, d. h. der 5. und 6. Klasse, zu zeigen. Er dient so der Allgemeinbildung, der Erziehung im weiteren Sinn, der dauerhaften Entwicklung sowie des Sich-bewusst-werden, wie Menschen in der Schweiz und auf der Welt von der Armutsfalle und der gesellschaftlicher Ausgeschlossenheit erfasst werden. Eine besonders für dieses Publikum erarbeitete didaktische Interpretierung begleitet die Filmvorführung; das „Lesen" des Films erfolgt in Anwendung der *technologie médias et communication (MITIC)*. Den SchülerInnen werden ferner Rollenspiele, Gruppenarbeiten sowie Texterarbeitungen auf Basis ausgewählter Szenen des Films angeboten. Die Resultate und Entwicklungen sind auf FRIPORTAIL, dem Freiburger pädagogischen Portal, zu verfolgen.

Die Freiburger Hochschule für soziale Arbeit (HEF-TS) bildet SozialarbeiterInnen und SozialpädagogInnen aus. Der Film wird in den für beide Gruppen gemeinsamen Ausbildungsteil integriert. Er wird bei dem Lehrstoff hinzugezogen, der das Verständnis der gesellschaftlichen Mechanismen (aus geschichtlicher, wirtschaftlicher und sozialer Sicht) sowie die Erforschung des psychosozialen Erlebens der betroffenen Personen schulen soll. Die StudentInnen sollen anhand der Zeugnisse, die in dem Film aufgezeigt werden, die verschiedenen Wege, die zur Armut führen, analysieren. Sie sollen die Verbindung suchen, die zwischen diesen Lebenssituationen und der gesellschaftlichen Ausgeschlossenheit mit ihren sozialen und wirtschaftlichen Dimensionen bestehen (De Gaulejac et Taboada-Léonetti, 1994). Die

Diskussion darüber erlaubt, die Möglichkeiten und Grenzen der öffentlichen und professionellen Einrichtungen aufzuzeigen. Eine Partnerschaft mit dem Fachpersonal von La Tuile ist vorgesehen, um die Überlegungen zu dieser Problematik zu bereichern.

Die Hochschule für Gesundheit Freiburg (HEdS) bildet Pflegefachpersonal aus. Der Rahmenstudienplan 2012 gibt vor, dass neben den rein medizinischen und pflegerischen Kenntnissen die zwischenmenschlichen Beziehungen und Kompetenzen wie Kommunikation, Einfühlungsvermögen, Belastbarkeit, Führungseigenschaften, Gesundheitsförderung und problembasiertes Lernen gleichgewichtig sind. Der Inhalt des Films wird in den Modulen, Anpassung, Verschiedenartigkeit und schwierige Lebenssituationen, behandelt. Die StudentInnen haben danach die Aussagen und Zeugnisse sowie die besondere Haltung des Bären zu analysieren. Als Ziele sind zu nennen: Wahrnehmung der gesellschaftlichen Ausgeschlossenheit und zwar vom regionalen, über den nationalen bis hin zum internationalen Rahmen, Entwicklung kritischen Denkens, Verständnis und Analysieren sozialer Gruppen wie in Familie, Beruf und in der Gesellschaft! Es gehören auch dazu das Erstellen von Diagnostiken auf wissenschaftlichen Kenntnissen, Verteidigen der Interessen des Patienten und ihrer Angehörigen u. dgl.

Ferner können die Zeugnisse der Personen des Films wie eine Plakette genutzt werden, um die sich verschiedene pädagogische Modalitäten gruppieren: theoretisches Einbringen, Selbstanalyse, Forum, Kontakt mit Berufsgruppen, kritisches Hinterfragen der praktischen Arbeit, Rollenspiel, Erstellen von Pflegediagnosen usw. Das Pflegefachpersonal hat durch Hinzuziehen einer umfangreichen Fachliteratur Gelegenheit, die Thematik der Prekarität und der gesellschaftlichen Ausgeschlossenheit in Verbindung mit der Gesundheit zu vertiefen.

Und *last not least,* die **Direktion für Gesundheit und Soziales** (GSD). Es ist äusserst wichtig, ein solches Projekt zu unterstützen, denn die Prekarität und gesellschaftliche Ausgeschlossenheit ist ein täglicher Kampf, den alle unsere Abteilungen führen, sei es im gesundheitlichen, sei es im sozialen Bereich.

Wir haben das Projekt, den Film „Die Nacht des Bären", finanziell durch den Fond für soziale Massnahmen unterstützt und wir werden auf diesem, 2010 eingeschlagenen Weg, fortfahren. Damals haben wir an der durch die Schweizerische Konferenz für Sozialhilfe (SKOS) ins Leben gerufenen Wanderausstellung zu den Themen Armut und Ausgeschlossenheit teilgenommen, indem die Ausstellung hier in Freiburg gezeigt wurde. Wir haben damit beabsichtigt, die Diskussion über das Phänomen der Armut zu eröffnen und dies zu einem Anliegen in der Bevölkerung, ob Gross oder Klein, zu machen. Mit „Die Nacht des Bären", einem Film für jedes Publikum, möchte unsere Direktion, dass die Arbeit von Information und des Sich-bewusst-werdens fortgesetzt wird. Alle Mitarbeitenden der GSD haben übrigens, anlässlich des Personaltages, den Film gesehen. Er wurde auch am Kadertag des Freiburger Staates gezeigt. Hier hat er ein breites Publikum, das oft weit von dieser Problematik entfernt ist, berührt und neue Synergien zwischen den Abteilungen der einzelnen Direktionen geschaffen.

Unseren Beitrag zu leisten, das Gefühl der Ausgeschlossenheit zu mindern, eine Herausforderung!

Von dieser Sicht ausgehend, ist es Sache eines jeden Vertreters der einzelnen Gruppen, die geeigneten didaktischen Mittel zu erarbeiten, die dem Personenkreis angepasst ist, der in seiner Institution unterrichtet wird. Der Film „Die Nacht des Bären" ist das geeignete Mittel dazu. Man könnte sich vorstellen, dass eine Person als Kind von acht Jahren den Film gesehen hat und ihn später, mit den Augen eines Erwachsenen, während der Ausbildung zum Sozialarbeiter, wieder sieht. Er hätte somit Gelegenheit, seine damaligen Eindrücke zu überdenken, seine Einstellung zu ändern und die Prekarität unter neuen Gesichtspunkten zu sehen.

Das Zusammentreffen unserer Institutionen hat stattgefunden, aber die Herausforderung bleibt: Orientierungs- und Sekundarschulen sowie berufsbildenden Institutionen müssen sich von dem Problem der Ausgeschlossenheit betroffen fühlen. Wenn wir nicht direkt bei der sozialen Unsicherheit, der Prekarität, intervenieren können, so bleibt es dennoch an uns, den Ausbildenden, gegen die Vorurteile anzukämpfen, die das Gefühl der Ausgeschlossenheit noch verstärken.

C.M.

Membres du groupe de travail
Teilnehmer der Arbeitsgruppe:
Laurent Fasel, Catherine Matter, Frédéric Guillaume, Samuel Guillaume, François Bourqui, Nathalie Bourquin, Caroline Reynaud, Eric Mullener, Sarah Mariéthoz.

Catherine Matter, HEdS, FR

Etilem Films Productions présente, en coproduction avec RTS, SRG, SSR et en association avec Ciné3D

La Nuit de l'Ours

un documentaire animé de Sam et Fred Guillaume

Un film écrit et réalisé par Sam & Fred GUILLAUME Animation Elie CHAPUIS Claude BARRAS Sam GUILLAUME Yoann CORTHESY Camilo DE MARTINO Personnages et Décors Fred GUILLAUME Sound Design Florian PITTET Mixage son Florian PITTET Denis SECHAUD Paroles et Musique Mathieu KYRIAKIDIS Chant Gael KYRIAKIDIS Violons Miša STEFANOVIC Clarinettes et flûtes Michel WEBER Trompette et bugle Dave BLASER Trombone et tenor horn Maro WIDMER Batterie et percussions Fred BINTNER Contrebasse Manu HAGMANN Guitare et cavaquinho Claude SCHNEIDER Piano, claviers et accordéon Mathieu KYRIAKIDIS Enregistrement et mixage Florian PITTET Interviews Sam & Fred GUILLAUME Montage Sam & Fred GUILLAUME Etalonnage SWISS EFECTS Producteur délégué Jean-Blaise PERRIN Coproduction RTS, Izabela RIEBEN Soutien financier OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE Section Cinéma FONDATION VAUDOISE POUR LE CINEMA REGIO FILMS MIGROS POURCENT CULTUREL LOTERIE ROMANDE

www.lanuitdelours-film.ch

Schweizer Filmpreis · Prix du cinéma suisse · Premio del cinema svizzero · Swiss Film Award

Best Swiss Fantoche 2012 · Publikumspreis Fantoche 2012 · DOK Leipzig Official Selection 2012 · Clermont-Ferrand Comp. internat. 2013 · Palm Spring internat. Shortfest 2013 · Indie Lisboa World Pulse 2013 · Rome Independant Film Festival Official Selection 2013

L'Ours touche

le coeur des Suisses

Sam et Fred Guillaume, réalisateurs

Après sa première fribourgeoise en septembre 2012, la Nuit de l'Ours a conquis le public suisse. Pour preuves, le prix du public et le prix du jury au festival international du film d'animation Fantoche à Baden, le prix du public aux journée cinématographiques de Soleure ainsi que le prix du cinéma Suisse pour le meilleur film d'animation 2011-12.

Le voyage de l'Ours

Le film a commencé sa tournée internationale par une sélection officielle au festival DOK de Leipzig, il a ensuite été projeté en compétition internationale au prestigieux festival de courts-métrages de Clermont-Ferrand (79 films sélectionnés sur 6152 inscrits). Cette sélection est de très bonne augure pour la suite car plus de 1000 délégués de festivals sont présents lors de cette manifestation, première du genre au niveau mondial. La Nuit de l'Ours est inscrite actuellement à plus de 30 festivals dont nous attendons les résultats et la liste ne cesse de s'allonger. Pour les réponses positives, le film sera en compétition à Regensburg (Allemagne), en section Panorama à Stuttgart (Allemagne), il continuera ensuite son périple à Rome (RIFF), à Lisbonne (Indie Lisboa) ainsi qu'à Palm Spring en Californie dans la compétition internationale. Il vient de remporter le prix du meilleur film d'animation au festival d'Aspen aux USA, ce qui le qualifie pour la course aux Oscars, affaire à suivre donc.

Nous sommes extrêmement touchés que les témoignages des usagers de la Tuile résonnent au-delà des frontières, preuve que l'exclusion est, malheureusement, un thème universel. Nous espérons que le film contribue à sa manière à changer un peu le regard sur cette problématique.

Sam et Fred Guillaume

Der Bär

hat die Herzen der Schweizer

berührt

Der Film « Die Nacht des Bären » hat nach seiner Freiburger Premiere das Schweizer Publikum erobert. Als Beweis dafür stehen: der Publikumspreis und der der Jury des Internationalen Festivals für Animationsfilme „Fantoche“ in Baden. Bei den Solothurner Filmtagen wurde der Film ebenfalls mit dem Publikumspreis prämiert und am 23. März 2013 wurde er in Genf mit dem ersten Preis als bester Animationsfilm ausgezeichnet.

Die Reise des Bären

Die internationale Tournee des Films von Sam und Fred Guillaume begann mit der offiziellen Nominierung für das Leipziger Festival für Dokumentations- und Animationsfilme, DOK, weiter wurde er im internationalen Wettbewerb im Rahmen des bekannten Kurzfilm-Festivals von Clermont-Ferrand gezeigt (von 6152 Bewerbern wurden 79 ausgewählt). Diese Auswahl ist ein sehr gutes Zeichen für die Zukunft, da mehr als 1000 Delegierte an dieser Veranstaltung, einer Weltneuheit dieser Art, teilnehmen. „Die Nacht des Bären“ ist augenblicklich bei mehr als 30 Festivals angemeldet und wir rechnen damit, dass sich die Liste noch verlängern wird. Zusagen liegen schon vor von Regensburg und von Panorama in Stuttgart; weiter geht die Reise zum RIFF in Rom und zum Festival Indie nach Lissabon, jedesmal im Wettbewerb. Dann hat der Bär sogar den Atlantik überquert, wo der Film wird in Palm Spring/Kalifornien an dem dortigen internationalen Filmwettbewerb teilnehmen wird. Kürzlich erhielt „Die Nacht des Bären“ bei dem Festival in Aspen, ebenfalls USA, die Auszeichnung als bester Animationsfilm; das qualifiziert den Film für die Teilnahme zur Oscar-Nominierung. Die Sache wird weiter verfolgt werden.

Zurück in Europa geht es dann nach Rumänien, Polen und Frankreich …

Es berührt uns, dass die NutzerInnen von La Tuile mit ihren Berichten und Aussagen über die Grenzen hinweg gehört werden, ein Beweis dafür und so traurig es auch ist, dass der gesellschaftliche Ausschluss ein universelles Thema ist. Wir hoffen, dass der Film auf seine Weise dazu beiträgt, die Sicht auf dieses Gesellschaftsproblem zu ändern.

Sam und Fred Guillaume,
Fimschaffende

Filmets Badalona Film Festival Comp. Internat. 2013

Aspen Film Festival Comp. internat. 2013

Regensburg Short Film Festival Comp. Internat. 2013

Internat. Trickfilm Festival Stuttgart Panorama 2013

Rapport de la direction

Eric Mullener, directeur

On le dit souvent dans ce rapport, la Tuile constate un nouvel accroissement des demandes d'hébergement. C'est certain, le centre d'accueil de la Rte de Marly ne pourra faire face à une nouvelle hausse.

Au delà des chiffres et des statistiques, nous avons tenté d'analyser les phénomènes. D'emblée, nous constatons deux tendances dominantes:

- un plus grand nombre de personnes, provenant de Suisse ou issues de pays de l'UE
- des séjours plus longs, par les ressortissants du canton de Fribourg

Nous trouvons des explications forcément différentes sur les causes. Pour ce premier groupe, il semble évident que le contexte socio-économique européen force un grand nombre de personnes à l'immigration. Il semble évident que ces mouvements relèvent plus de l'urgence que de la recherche de confort.

Malheureusement notre structure n'est pas adaptée pour faire face à de tels changements de tendances internationales.
La Tuile n'a ni les moyens, ni la mission d'assumer des évolutions sociales importantes. Nous parvenons toujours à offrir un «dépannage» de quelques nuits, mais pas davantage.

Pour le deuxième groupe, les constats sont différents et les moyens d'y répondre, également. Les personnes issues de la région (80% des usagers) ont la garantie de disposer d'un séjour de 90 nuits. Mais seul le 5% d'entre elles a totalisé la moitié des nuitées enregistrées au centre d'accueil.
Conclusion: les durées de séjour reprennent l'ascenseur, et une dérive s'observe, celle de **l'installation dans l'urgence**.

Notre analyse comporte plusieurs classes de problèmes:

- la difficulté à trouver une place dans le marché immobilier (accès au logement)
- les difficultés de placement dans certaines institutions spécialisées (AI-AVS)
- l'absence d'offre sociale pour une catégorie croissante de personnes (de type résidentielle généraliste)
- les entraves administratives kafkaïennes, aux conséquences multiples (perte de domicile légal, différends lors d'attribution de dossiers entre services sociaux, classification «Art.8 LASoc[1]», …)

Il est difficile de décrire ici chacun de ces contextes, d'identifier la problématique et de profiler des solutions. Nous avons déjà opéré quelques études et élaboré des documents pour cerner cela. Une partie est à disposition du public sur notre site Internet[2].

Les accueils de nuit font face prioritairement aux changements sociaux dont ils sont des témoins privilégiés. Les constats que nous livrons pour 2012 touchent deux catégories bien distinctes: les personnes en situation de migration économique, et les ressortissants fribourgeois.

Ces données ne peuvent être traitées uniformément. Certaines doivent faire l'objet de décisions politiques, d'autres d'adaptation de l'offre sociale.
Ces évolutions sont en lien direct avec notre travail d'accueil d'urgence. Nous sommes aujourd'hui préoccupés, car **sans réserve au niveau de notre capacité d'accueil.**

Faire face et juguler – 20 ans passés. Et l'avenir?

La stratégie actuelle de la Tuile est d'adapter l'offre, mais surtout de développer **le travail périphérique** (amont-aval de l'urgence). Tant notre association que notre mandant, la DSAS[3], voulons éviter la création d'un nouvel accueil d'urgence. Il est aujourd'hui question d'adapter la voilure de ce travail complémentaire à l'accueil pur.

Notamment le suivi **socio-éducatif**, orchestré par Sylvie Goumaz, qui permet de trouver une solution durable pour 12 à 20 personnes chaque année. Ce sont autant de personnes qui sortent d'une situation d'urgence. Autant de places qui se libèrent dans le «sleep-in», et de souffrance qui se réduit.

Au chapitre des nouveautés, nous avons initié en 2012, un «**accueil 24h**», en mettant à disposition de personnes ciblées, des chambres de dépannage, disponibles également en journée. Les bénéficiaires doivent correspondre à des critères précis[4].
En disposant d'une **offre diversifiée**, nous pouvons également mieux cibler l'accompagnement. Pour certaines situations, un accueil nocturne et collectif n'est pas du tout adapté. Par ce nouveau complément à l'accueil de nuit, la situation d'urgence peut être allégée pour certains (personnes fragilisées, âgées, malades, femmes enceintes…), mais également les personnes pouvant faire valoir la capacité à organiser un logement de dépannage sans encadrement.

L'aide à la **recherche de logements** a également été intensifiée, un collaborateur est chargé de ce dossier. Sa mission est de faire un inventaire de l'offre du marché (logements, solutions transitoires, …), et de la mettre en relation avec la demande provenant de nos usagers.

Nous saluons également la création d'un **groupe de travail «logement»**, impliquant les acteurs sociaux, les gérants et propriétaires de l'offre immobilière. Initié par la Tuile, ce groupe a l'ambition d'actualiser et adapter la collaboration entre ces milieux. Il sera maintenant supervisé par le SASoc[5]. Les partenaires se sont déjà rencontrés, à satisfaction de chacun. Le travail de ce groupe aura des conséquences directes sur l'accès au logement pour les personnes vivant des difficultés sociales.

Le principal atout permettant la réinsertion de nos usagers qui le souhaitent est la formule des **logements accompagnés**. Nous disposons actuellement de 6 places à Fribourg et 4 en Gruyère.

La Tuile vient d'acquérir un petit immeuble à Bulle, grâce à une collaboration décisive avec l'association La Passerelle. A terme, cette unité supplémentaire pourra loger entre 6 et 8 personnes dans le chef-lieu. Chaînon manquant de l'offre sociale, les logements accompagnés permettent d'offrir une solution transitoire entre les périodes d'urgence et la stabilité.

Le concept a été élaboré en 2003 et le premier logement a ouvert en janvier 2004. Nous aurons grand plaisir à valoriser cet axe de notre travail en célébrant ses 10 ans de vie, l'an prochain. L'offre de Fribourg a été rendue possible par la congrégation des Sœurs d'Ingenbohl, depuis 2003. Aujourd'hui c'est la fondation Le Tremplin, qui nous a mis des locaux en lo-cation. Merci encore à eux de cette colla-boration!

Nouvelle maison de La Tuile à Bulle

Bilan des activités des 20 ans

L'association a fêté les 20 ans de sa fondation, en 2011 et le centre d'accueil en 2012. La Tuile a souhaité valoriser cet anniversaire, et profiter de cette occasion pour des actions inédites, dont nous pouvons faire ce bref bilan:

La **Nuit de l'Ours**: Les réalisateurs Sam et Fred Guillaume en ont fait état dans notre rapport annuel 2011. Il s'agit, par une œuvre de fiction – un documentaire animé -, de parler du quotidien d'un accueil de nuit, de laisser la place à nos usagers et de valoriser leurs forces et compétences pour casser les idées reçues les stigmatisant.

Le film fait une carrière remarquable[6], et nous nous en réjouissons. Le travail fait par l'équipe pédagogique est un complément parfait à la démarche institutionnelle et artistique. Le fruit de ce travail est à disposition du public, sur le site Internet du film[7].

Pour la 1ère fois, La Tuile était présente lors d'une manifestation de type commercial, la **Foire** de Fribourg. Nous avions pour objectif de poursuivre notre communication en touchant une population plus large. Information, sensibilisation, recherche de fonds et valorisation du film des frères Guillaume ont été les vecteurs principaux de cette action. Notre équipe a conçu une cabane (représentant la maison de l'Ours) servant de cabine de projection du court-métrage. Le résultat est très positif. Il ne sera en revanche pas répété régulièrement mais ponctuellement en fonction des éléments que nous souhaiterions valoriser.

Un de nos nouveaux outils de communication, est le **«stylo de secours»**, qui emporte l'adhésion de tous, en remplissant ses rôles de communication, de recherche de fonds. Il a également une fonction sociale car il peut être échangé contre une nuit gratuite au centre d'accueil[8].

En 2011, nous tentions une première «**bénichon** de la Tuile». L'idée du Festival de Soupes favorise une certaine émulation. L'association veut, à travers ces événements festifs, permettre un «brassage social» et lutter ainsi contre l'exclusion.

La Tuile organise des fêtes où tout le monde doit se sentir à l'aise, et où la contrainte financière est limitée au minimum. La formule rencontre l'adhésion de la population.

La 1ère édition accueillait 350 personnes, et la 2ème, 400 personnes! Les 20ans de l'organisation auront permis l'émergence de cette nouvelle fête, que le comité a décidé de pérenniser.

Stand de La Tuile à la foire de Fribourg

Bénichon 2012

Festival de Soupes 2012

Les Soupes
Plus besoin de présenter le Festival de Soupes. Le lauréat du Prix Spécial de l'Etat de Fribourg 2011 est également devenu une nouvelle tradition fribourgeoise de l'Avent. Merci encore aux 250 bénévoles et aux 30 institutions et entreprises qui y ont participé!!!

E.M

1 L'art.8 de la loi sur l'aide sociale du canton de Fribourg est destiné aux personnes ayant perdu domicile légal. Une aide d'urgence de Fr. 8.—à Fr. 10.--/jour y est associée. Cette règle, dont l'utilisation devrait être marginale, tend à se banaliser.
2 www.la-tuile.ch
3 la Direction de la Santé et Affaires Sociales du canton de Fribourg
4 voir le rapport de Sylvie Goumaz, en page 11
5 le Service de l'Action Sociale, dépendant de la DSAS.
6 Voir la note de Fred Guillaume, page 5
7 www.lanuitdelours-film.ch - lire également le rapport du groupe pédagogique
8 description par Georges Darazs, page 14

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la santé et des affaires sociales DSAS
Direktion für Gesundheit und Soziales GSD

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Fondation Arcanum

Partenaires de toujours:
fournitures diverses

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse

Partenaires de toujours:
fournitures diverses

Fondation
Le Tremplin

Partenaires de toujours:
diverses collaborations

EMMAUS
SUISSE

Partenaires de toujours:
fournitures diverses

Bericht der Direktion

Eric Mullener, Direktor

Oft wird von unserem Jahresrapport gesagt, dass La Tuile erneut eine Zunahme der Anzahl Übernachtungen feststellt. Eines ist sicher: Die Notschlafstelle in der Route de Marly kann keinen weiteren Anstieg der Übernachtungen mehr verkraften.

Neben dem Festhalten der Zahlen und Erstellen der Statistiken haben wir versucht, dieses Phänomen zu untersuchen. Von Vornherein stellen wir zwei Haupttendenzen fest:

- Aufnahme einer grösseren Anzahl Menschen, sowohl aus der Schweiz als aus den Ländern der EU
- Längere Aufenthaltsdauer der NutzerInnen aus dem Kanton Freiburg.

Sicher gibt es unterschiedliche Erklärungen zur Begründung dieser Feststellungen. Für die erste Gruppe Personen sind es mit Sicherheit die Gegebenheiten im sozialen und wirtschaftlichen Umfeld, die immer mehr Menschen zur Migration zwingen. Es scheint offensichtlich, dass diese Bewegungen mehr aus Not heraus als aus der Suche nach Wohlstand erfolgen.

Mit Bedauern müssen wir feststellen, dass unsere Strukturen diesen Änderungen auf internationaler Ebene nicht gewachsen sind.

La Tuile hat weder die Mittel noch ist es ihre Aufgabe, die Verantwortung für diese bedeutenden sozialen Entwicklungen zu übernehmen. Wir können jedoch immer eine „Notlösung" für einige Nächte anbieten; aber mehr ist uns nicht möglich.

Bei der zweiten Gruppe ist es schwieriger zu antworten, die Schlussfolgerung ist komplexer. Wir garantieren kantonalen NutzerInnen (sie immerhin machen 80% unserer NutzerInnen aus) einen Aufenthalt bis zu 90 Übernachtungen. Aber die Hälfte der registrierten Übernachtungen in der Notschlafstelle gehen auf weniger als 5 % von ihnen zurück. Fazit: die Dauer der Übernachtungen steigt rasant an, wir stellen mehr und mehr **ein Abgleiten in Notfallsituationen** fest.

Unserer Folgerung nach finden sich mehre Problemgruppen:

- die Schwierigkeit, auf dem Wohnungsmarkt seinen Platz zu finden (Zugang zu Wohnraum)
- die schwieriger Zugang zu manchen Sozialversicherung (IV-AHV)
- Fehlen von einem ausreichenden Angebot im sozialem Wohnungsbau für eine immer grösser werdende Gruppe von Menschen
- Die kafkaesken Hindernisse der Verwaltungen bei Kumulierung mehrerer Probleme (kein legaler Wohnsitz, Differenzen und Unterschiede bei der Beurteilung des Dossiers bei Zuständigkeit mehrerer sozialer Dienststellen, Einstufung zu Art. 8 Sozialhilfegesetz[1].

Es ist unmöglich, hier alle diese Zusammenhänge aufzuführen und zu beschreiben, die Probleme zu erkennen und Lösungen vorzuschlagen. Wir haben bereits einige Studien zu dieser Problematik erstellt und Unterlagen erarbeitet. Ein Teil davon ist der Öffentlichkeit auf unserer Web-Site zugänglich[2].

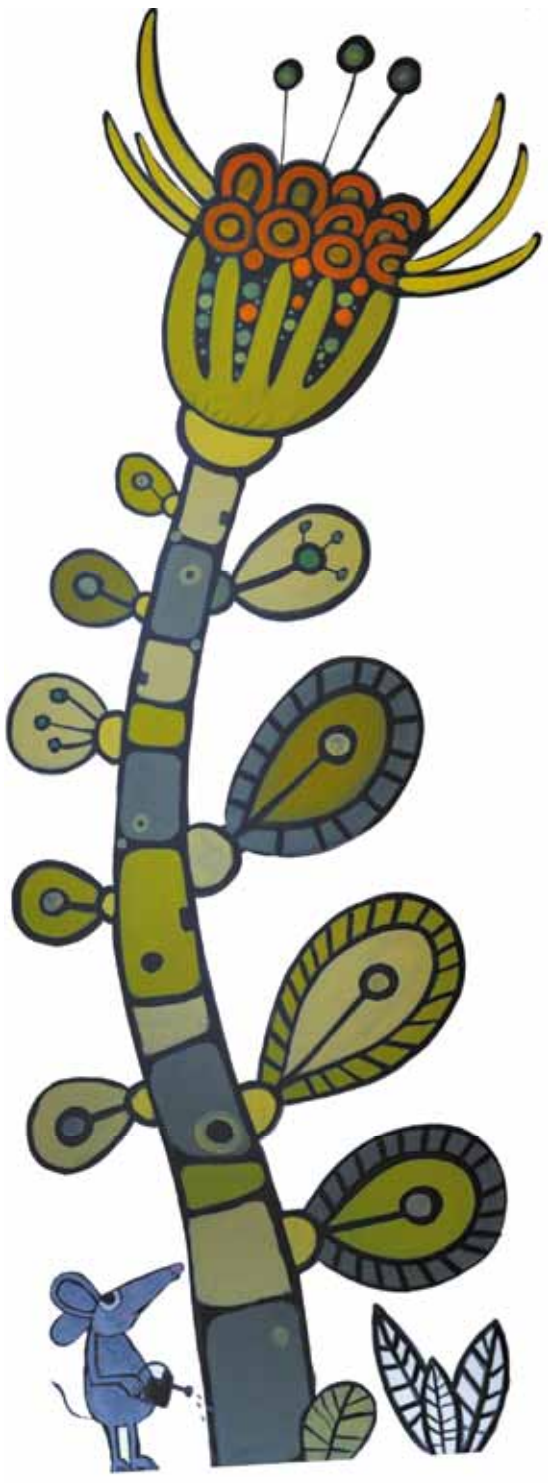
Die Organismen, die Nachtunterkünfte anbieten, stehen an vorderster Front, um als Zeugen den Wandel, der sich in unserer Gesellschaft vollzieht, zu registrieren. Für 2012 stellen wir fest, dass zwei Personenkreise davon besonders betroffen sind: Menschen mit wirtschaftlichem Migrationshintergrund sowie die NutzerInnen des Kantons Freiburg.

Es ist offensichtlich, dass diese beiden Personengruppen nicht auf die gleiche Weise behandelt werden können. Für die einen sind politische Lösungen gefordert, für die anderen Anpassungen des sozialen Angebots.

Diese Entwicklungen stehen in direktem Zusammenhang zu unserer Arbeit in der Notschlafstelle. Wir sind besorgt und beobachten mit Aufmerksamkeit dieses Phänomen, denn wir haben **keinerlei Reserven** mehr, **was unsere Aufnahmekapazität betrifft**.

Sich der Nachfrage stellen, das Angebot be-grenzen – 20 Jahre Existenz. Und die Zukunft?

La Tuile hat als Strategie, sein Angebot ständig anzupassen, aber wir arbeiten besonders daran, das **begleitende Angebot** entwickeln (Prävention und Nachsorge bei Notfällen). Beide, unsere Organisation wie auch unsere Auftraggeberin, die GSD[3], wollen die Gründung einer weiteren Notschlafstelle vermeiden. Wir wollen heute eher ergänzend dahin arbeiten, unsere Mittel zu Gunsten einer reinen Aufnahmestelle einzusetzen.



●●● Eric Mullener

Da ist zum Beispiel die Abteilung der **sozialpädagogischen Begleitung**, geleitet von Sylvie Goumaz. Dieser Dienst unterstützt jährlich zwischen 12 bis 20 Menschen, um eine dauerhafte Lösung derer Probleme zu finden. Es sind diese Personen, die wieder eingegliedert, die Notfallstelle verlassen können. Gleichzeitig werden diese Plätze für neue Anwärter für das „sleep-in" frei – und das Leid, die Not können geringer werden.

Als Innovation im Jahr 2012 können wir unseren **24-Stunden-Dienst** nennen. Einer Personengruppe, die bestimmte Bedingungen[4] erfüllen müssen, stellen wir bei Notfällen Zimmer zur Verfügung, deren Zugang auch tagsüber möglich ist.

Auch weiterhin werden wir über ein **vielseitiges Angebot** verfügen, damit wir den Anforderungen unserer Zielgruppen besser begegnen können. Die Notschlafstelle ist für manche Fälle nicht geeignet. Mit der neuen Unterkunftsmöglichkeit, als Ergänzung zur Notschlafstelle gedacht, können manche Notfälle leichter ertragen werden (ältere Personen, angegriffene Menschen, Kranke, Schwangere…), aber ebenso auch diejenigen, die in der Lage sind, ihren Haushalt in der Wohnunterkunft selbst zu organisieren, ohne unterstützende Begleitung.

Die Unterstützung bei der **Suche nach geeignetem Wohnraum** wurde ebenfalls verstärkt; ein Mitarbeitender ist für diesen Sektor zuständig. Er hat den Auftrag, Angebote des Marktes zusammen zustellen (Wohnungen, Zwischenlösungen,) und diese den Anfragen und Möglichkeiten unserer Kunden entsprechend zu verteilen.

Ganz besonders begrüssen wir, dass neu die **„Arbeitsgruppe Wohnraum"** gegründet wurde. Sie entstand auf Anregung von La Tuile. Ihr gehören die im Sozialbereich Tätigen, Verwalter und Eigentümer von Wohnraum an. Die Gruppe hat den Ehrgeiz, die Zusammenarbeit zwischen Immobiliensektor und Sozialdiensten, den Anforderungen der Beteiligten entsprechend, anzupassen und zu aktualisieren. Die Überwachung liegt bei dem KSA[5]. Die Partner haben sich bereits getroffen, zur gegenseitigen Zufriedenheit aller Beteiligten. Ihre Arbeit wird einen direkten Einfluß auf den Zugang zu Wohnraum haben für Menschen mit Schwierigkeiten im sozialen Bereich.

Unser wichtigstes Instrument zur Wiedereingliederung unserer Kunden - für die, die es wünschen - bleibt **das begleitete Wohnen**. Wir verfügen zur Zeit über sechs Plätze in Freiburg und vier Plätze in Bulle.

Durch die entschlussfreudige Zusammenarbeit mit dem Verein La Passerelle konnte La Tuile in Bulle ein kleineres Gebäude erwerben. In dieser Wohnungseinheit können später sechs bis acht Personen in der Stadt Bulle wohnen. Das begleitete Wohnen bleibt das fehlende Glied in der Kette des sozialen Wohnungsangebots. Diese kollektive Wohnform ist die Übergangslösung, die von der Notfallsituation hin zum gefestigten, eigenständigen Leben führt.

Das Konzept wurde 2003 entwickelt und das erste begleitete Wohnen im Januar 2004 geöffnet. Mit viel Freude werden wir dieses erfolgreiche Element unserer Arbeit nächstes Jahr, zu seinem zehnjährigen Bestehen, feiern.

Das Freiburger Angebot ist schon 2003 durch die Schwestern von Ingenbohl ermöglicht worden. Heute vermietet uns der Verein Le Tremplin die Räumlichkeiten. Ihnen beiden unseren Dank für ihre Zusammenarbeit!

20 Jahre Tätigkeit – eine Bilanz

Der Verein hat 2011 sein 20jähriges Bestehen und die Notschlafstelle 2012 ihr 20jähriges Bestehen gefeiert. La Tuile wollte diese Jubiläen besonders hervorheben und hat dazu eine Reihe neuer Aktionen durchgeführt, davon wollen wir hier kurz eine Bilanz ziehen:

Der Film **„Die Nacht des Bären"**. Die beiden Filmschaffenden haben in unserem Jahresbericht 2011 dazu berichtet. Es handelt sich um einen Spielfilm, der in Form eines Animations-Dokumentarfilms über das tägliche Leben in einer Notschlafstelle berichtet. Unsere NutzerInnen übernehmen ihren Platz und ihre Rolle in dem Film; so werden ihre Stärken und Fähigkeiten aufgewertet und vorgefasste Meinungen und Ideen, die diese Menschen stigmatisieren, gebrochen.

Der Film machte bisher schon eine bemerkenswerte Karriere[6] und wir freuen uns darüber. Die Arbeit der Pädagogischen Arbeitgruppe ist eine ideale Ergänzung zum künstlerischen und institutionellen Vorgehen. Das Ergebnis dieser Arbeit ist auf der Web-Site des Films für die Öffentlichkeit zugänglich[7].

Zum ersten Mal hat La Tuile an einer wirtschaftlichen Veranstaltung teilgenommen, an der **Freiburger Messe**. Getreu unserer Öffentlichkeitsarbeit wollten wir dadurch eine breite Bevölkerungsschicht ansprechen. Als Träger dieser Aktion dienten Information, Appell an das Mitgefühl, Spendenaufruf und besonders der Film der Brüder Guillaume.

Unsere Gruppe hatte eine Hütte gebaut – sie stellte das Haus des Bären dar – in der der Film vorgeführt wurde.

Das Ergebnis war überzeugend. Dennoch werden wir an dieser Messe nicht regelmässig teilnehmen, sondern nur dann, wenn wir punktuell einige Elemente unserer Arbeit besonders hervorheben möchten.

Ein weiteres Kommunikationsmittel ist der **„Kugelschreiber als Retter"**; es wird von allen geschätzt. Er ist gleichzeitig Kommunikationsmittel, dient dem Spendenaufruf und hat sogar eine soziale Rolle, denn er kann einem Bedürftigen weitergegeben und gegen eine Gratisnacht bei La Tuile eingetauscht werden[8].

Das erste Mal haben wir 2011 ein „**Erntedankfest** von La Tuile" veranstaltet; letztes Jahr wurde es wiederholt. Der Erfolg des Suppenfestivals brachte uns auf diese Idee. Ganz im Sinne unserer Organisation bieten solche festlichen Anlässe Gelegenheit zum Zusammentreffen unterschiedlichster sozialer Gesellschaftsschichten, die sich sonst nie träfen, und sind dadurch Mittel gegen die gesellschaftliche Ausgrenzung. Bei den Festen von La Tuile soll sich jeder wohl fühlen, die finanzielle Seite reduzieren wir dabei auf ein Minimum. Dies Konzept fand bei der Freiburger Bevölkerung die verdiente Zustimmung: 2011 empfingen wir 350 Gäste, beim zweiten Mal, 2012, waren es schon 400 Personen! Das Erntedankfest zu unserem 20jährigen Jubiläum hat Beifall gefunden und das Komitee hat sich entschlossen, das Fest auch in Zukunft zu veranstalten.

Suppen
Das Suppenfestival braucht nicht mehr vorgestellt zu werden. Als Sonderpreis des Kantons Freiburg von 2011 ist es zu einer Tradition in Freiburg und fester Bestandteil der Veranstaltungen im Advent geworden.

Unseren Dank den 250 freiwilligen Helfern und den 30 Institutionen und Firmen, die uns geholfen haben!!!

E.M.

1 Art. 8 des Freiburger Gesetzes für Sozialhilfe gilt für diejenigen Personen, die ihren legalen Wohnsitz verloren haben. Sie erhalten eine Unterstützung von 8.00 bis 10.00 Fr. pro Tag. Diese Hilfe, die eine Ausnahmelösung darstellt, wird mehr und mehr alltäglich.
2 www.la-tuile.ch
3 Direktion für Gesundheit und Soziales des Kantons Freiburg
4 Siehe Beitrag von Sylvie Goumaz, Seite 11
5 Kantonales Sozialamt, Abteilung der GSD
6 Siehe Beitrag von Fred Guillaume, Seite 5
7 www.lanuitdelours-film.ch – Siehe auch Rapport der pädagogischen Arbeitsgruppe
8 Beitrag von Georges Darazs, Seite 14

Festival de Soupes 2012

Centre d'accueil d'urgence, vu de la route de la Pisciculture

Personnel et services

MitarbeiterInnen & Dienste 2012

L'équipe de la Tuile est le principal capital de l'association.
Nous avons la chance de collaborer avec une équipe motivée, clairvoyante et efficace. Elle est régulièrement appuyée par des bénévoles, des civilistes, et des personne en programme de placement. L'équipe de la Tuile est composée d'une vingtaine de collaborateurs au total.

Das Team der Tuile ist das Grundkapital unseres Vereins.
Wir dürfen uns glücklich schätzen, mit einem motivierten, weitblickenden und effizienten Team zusammenarbeiten zu dürfen. Sie wird regelmässig von Freiwilligen, Zivildienstleistenden, Personen die aufgrund einer Massnahme bei uns eingesetzt werden usw. unterstützt. Insgesamt setzt sich das Team der Tuile aus zwanzig Personen zusammen.

Direction Direktion
Eric Mullener

Suivi socio-éducatif & coordination équipe Teamleiterin
Sylvie Goumaz

Administration Öffentlichkeitsarbeit
Georges Darazs (resp. admin.)
Rose-Marie Diacon (auxilaire)

Intendance Verwaltung
Madeleine Raemy (départ 02.2012)
Béatrice Rollinet (depuis 03.2012)

L'équipe Das Team
Stéphanie Buri
Frédéric Clément (+ Appart' Fribourg)
Nina Jany
Denis Maradan (+ Appart' Bulle)
Hélène Neuhaus
Damien Sauser (+ Appart' Fribourg)
Léo de Vellis
Marco Wüst (+ Appart' Bulle)
Carol Bailly (remplaçante)
Francesco Foletti (remplaçante)
Frédéric Guillaume (remplaçant)
Mathias Theler (remplaçant)
François Fasel (remplaçant)
Damiano Lepori (remplaçant)
Fabio Maimone (stagiaire)
Joel Defferrard (stagiaire)

Supervision Aufsicht
Dominique Sauzet

Cuisine Küche
Bruno Hauser (départ 2012)
Emile Bron (depuis 08.2012)
Colette Goumaz (+ achats /Einkäufe)
Georg Faessler

Conciergerie et entretien Abwart
Léo de Vellis
Sonia Curty-Garin
Palmira de Jesus Costa Paira
Serge Pantet (stagiaire)

Comptabilité Buchaltung
François Gruber

Organe de révision Revisionstelle
NBA Audit, Villars-sur-Glâne

Finances
Finanzen

Accueil de nuit
Les finances de l'accueil de nuit reposent sur l'apport du Canton de Fribourg et la Loterie Romande qui financent l'équivalent des charges salariales, ainsi que sur les dons privés qui assurent notre budget d'exploitation.

Les comptes 2012 attestent un dépassement de budget de 7%, dû en partie à la suroccupation de l'accueil.
Notamment au niveau des charges de personnel, car nous avons systématisé la collaboration d'une 3ème personne en soirée – pour la tranche horaire 19h-23h. Cette question relève de la qualité de nos services, mais également de la sécurité.
A noter également les amortissements que nous avons accrus cette année pour nous permettre de garder une gestion réaliste et saine.
Les produits ont heureusement suivi la courbe des dépenses, et nous bouclons l'année 2012 avec un résultat équilibré (léger bénéfice pour l'accueil de nuit)

Merci, une année de plus à nos financeurs et fidèles donateurs!!!

Activités autofinancées
Une part importante des activités de l'association relève de l'autofinancement.
Ainsi, les logements accompagnés, les évènements ou d'autres projets ponctuels, sont indépendants de notre mandat de prestation, donc de finances publiques.

L'autonomie qui en résulte, est un gage de liberté d'action, qui nous permet d'ouvrir de nouvelles voies, sans en référer à des financeurs. Les logements accompagnés ont débuté ainsi, les «events» également, ainsi que certains services et prestations, mis directement au service de la société.

Pour les détails :
En 2012, les **logements accompagnés** ont été déficitaires pour Fr. 3'340.80 la perte sera portée en déduction du capital de ce secteur d'activité.

Le **Festival de Soupes**, lui, poursuit sur sa lancée, et dégage un léger profit.

Les festivités des **20ans**, bénéficiaient d'une provision faite l'an dernier. Les activités menées en 2012 ont rencontré un vif succès. S'en dégage, après dissolution de la réserve, un résultat de Fr. 1'221.—, mis au service de l'accueil de nuit.

Remarque sur le bilan :
L'achat de la maison de Bulle à l'association La Passerelle, est devenu effectif au 1er mars 2013. En 2012, un premier acompte a été versé, il est porté au bilan, comme acompte pour acquisition. Un nouveau poste «immeuble» sera porté au bilan 2013.

E.M.

Notschlafstelle
Die Notschlafstelle wird durch den Kanton Freiburg subventioniert, die Loterie Romande unterstützt uns mit einem Betrag, der die Lohnkosten deckt, unsere Betriebskosten können aus privaten Spenden finanziert werden.

Wegen der Überbeanspruchung der Notschlafstelle im Jahr 2012 überstiegen die Ausgaben das Budget um 7%. Diese Mehrausgaben beziehen sich auf erhöhte Personalkosten, da wir systematisch abends – in der Zeit zwischen 19 und 23 Uhr – eine dritte Person anstellen mussten. Diese Entscheidung wurde getroffen, um die Qualität unserer Dienste und die nötige Sicherheit in unserem Haus zu gewährleisten.

Wir haben für 2012 auch die Abschreibungen erhöht, um die Verwaltung unseres Vereins gesund und realistisch zu führen.
Die Erträge folgten glücklicherweise der Kurve der Ausgaben und somit können wir das Jahr 2012 mit einem ausgeglichenen Ergebnis abschließen (mit einem leichten Überschuss der Notschlafstelle).

Unseren grosszügigen SpenderInnen für ein weiteres Jahr unseren herzlichen Dank!

Selbst finanzierte Aktivitäten
Einen grossen Teil unserer Arbeit finanzieren wir selber. Es sind das begleitete Wohnen, besondere Veranstaltungen oder punktuell stattfindende Anlässe. Sie sind unabhängig vom Leistungsauftrag und folglich nicht durch öffentliche Mittel finanziert.

Das gibt uns **Autonomie** und die Freiheit, neue Wege einzuschlagen, ohne ihre Finanzierung vor den Geldgebern begründen zu müssen. Das begleitet Wohnen war eine solche Aktion, auch manche „*events*" sowie Arbeiten und Dienstleistungen konnten direkt der Gemeinschaft erbracht werden.

Genauer:
Das **begleitete Wohnen** schliesst 2012 mit einem Verlust von CHF 3'340.80 ab. Das Kapital dieser Aktivität wird um dieses Defizit verringert.

Das **Suppenfestival** bleibt weiter auf aufsteigender Linie: Es schliesst mit einem leichten Überschuss ab.

Um unser **20jähriges Bestehen** feiern zu können, haben wir schon im Vorjahr eine Rückstellung gemacht. Die Anlässe rund um dieses Ereignis waren ein voller Erfolg. Nach Auflösen der Rückstellung erhielten wir einen Überschuss von CHF 1'221.00; er kommt der Notschlafstelle zugute.

Hinweis zur Bilanz
Der Kauf des Hauses in Bulle von dem Verein La Passerelle ist effektiv seit dem 1. März 2013. Bereits 2012 wurde eine erste Anzahlung geleistet, sie erscheint in der Bilanz als „Anzahlung der Anschaffung". Für 2013 haben wir den Budgetposten „Liegenschaft" vorgesehen.tragen.

E. M.

L'accueil d'urgence

Sylvie Goumaz, responsable d'équipe et du suivi socio-éducatif

Avec la fréquentation massive de l'accueil d'urgence, ce sont les sueurs froides provoquées par le taux d'occupation de la maison certains matins qui resteront le souvenir prédominant de cette année 2012.

Car la sécurité du centre a bien sûr été un souci constant. Notre **capacité d'accueil a atteint ses limites**. Celles-là ont parfois été dépassées et nous vivons aujourd'hui une situation inquiétante. Que de questions s'imposent alors! Une chose est sûre: nous ne pouvons pas accueillir «tout le monde». Mais alors qui? comment? quand? Et si c'est aussi la réflexion qui a teinté toute cette année, c'est qu'il s'agissait d'adapter rapidement nos moyens et de faire des choix.

Pour maintenir la **qualité de nos services** et **la sécurité**, en accueillant environ 23 à 30 personnes chaque soir, certains éléments de notre organisation ont été ajustés:

- Le soutien d'un/e 3ème collaborateur/trice, pour la première partie de soirée (19h-23h environ), a été possible pour la plupart des veilles. Tous les renforts ont été sollicités à cet effet; remplaçant/e/s, candidats au service civil et stagiaires. Merci à eux!
- Certains travaux d'intendance ont été délégués au personnel de maison, laissant aux collaborateurs sociaux plus de disponibilités pour nos clients.

Nous avons conservé la priorité et avons pu **garantir chaque soir, l'accès immédiat** et pour 90 nuitées, à tout/e **ressortissant/e du canton**. Pour les utilisateurs non prioritaires (de provenance extra-cantonale), l'accueil n'a été possible que pour une ou deux nuits, contrairement aux années précédentes où nous pouvions proposer jusqu'à 10 nuitées. Bien sûr, cela n'a pas été sans créer de nombreuses tensions! Nous avons toutefois réussi à assurer **l'hébergement pour une nuit, à toute nouvelle personne** se présentant à notre porte.

D'autre part, nous ne sommes plus en mesure de recevoir les personnes «externes» qui venaient pour le souper uniquement. Nous devons garantir un repas chaud aux personnes hébergées et la capacité de nos locaux a atteint ses limites.
Enfin, le mois de pause (= absence de 30 jours requise par notre règlement après un séjour maximal de 90 nuitées) a été effectif durant toute l'année. Jusqu'en 2011, il était suspendu pour les mois de décembre et janvier.

Les **limitations** ne sont pas simples à mettre en place **face à une population déjà démunie**! Leur application a toutefois fait l'objet de **réflexion** et de toute notre **attention**. Aussi, des exceptions ont eu parfois leur place car nous tenons à considérer la dimension individuelle de chaque situation.

Malgré les restrictions, la forte affluence et l'exiguïté des locaux, nous ne constatons aucune hausse des violences et/ou des appels aux forces de l'ordre et vivons toujours bon nombre de soirées sympathiques à La Tuile! Si cela est dû à la capacité d'adaptation et d'accommodation de l'être humain, cela est aussi en lien, nous en sommes certains, avec les moyens mis en œuvre pour garantir un accueil respectueux et **une attention bienveillante à chacun de nos usagers,** qu'il soit régulier ou de passage.

Accueil 24 heures
En automne, alors que le centre d'urgence était complet, nous avons eu l'opportunité d'ouvrir une nouvelle structure, au sein d'un appartement vacant, et nous avons donc proposé à certaines personnes hébergées à la route de Marly, de s'y installer.

Pour le choix de ces personnes, nous avons tenu compte des critères suivants:

- autonomie pour les actes quotidiens,
- revenu suffisant pour les dépenses alimentaires (le repas du soir n'étant pas compris),
- pas d'addiction (alcool/drogue),
- confiance et respect du règlement/ des consignes,
- travail,
- projet de sortie défini et/ou en cours,
- enfants en visite (impossible au centre d'urgence).

Nous avons établi un règlement de maison, basé sur celui de nos logements accompagnés. Une **permanence hebdomadaire** sur place est tenue par l'un de nos collaborateurs. Actuellement, l'Accueil 24 heures est au complet puisque 4 personnes y résident. Outre les places supplémentaires, cette structure offre de **nouvelles possibilités à l'accueil d'urgence,** notamment par son **accessibilité en journée.**

Le suivi socio-éducatif

Bilan / Statistique
Pour cette année 2012, **19 personnes** ayant bénéficié d'un suivi socio-éducatif ont pu quitter le centre d'accueil d'urgence.
/// voir graphique ci-dessous ///

Ce sont **60 personnes qui ont été reçues en entretien** lors des permanences du mercredi. A l'évidence, **l'augmentation des demandes** ne peut être dissociée de la fréquentation du centre d'urgence, en forte progression également.

Rappelons que le suivi socio-éducatif n'est nullement une condition de l'hébergement; il constitue une offre supplémentaire **à disposition des usagers.** Une **permanence** est tenue chaque mercredi matin et ceux qui le souhaitent peuvent s'y inscrire. Une analyse de la situation sera alors faite et différents moyens d'actions seront proposés.

Situations complexes
Nous observons et abordons des situations personnelles de plus en plus complexes. Les problématiques fréquemment rencontrées par nos usagers sont les suivantes:

- pas de logement,
- pas de travail ou revenu insuffisant («working poor»),
- addictions (alcool/drogue/médicaments),
- atteintes à la santé (physique et/ou psychique),
- situation administrative en attente (séparations conjugales, migration),
- rupture familiale, peu ou pas de liens sociaux,
- etc.

C'est la **conjonction de plusieurs de ces facteurs** qui complexifie les situations et qui explique la multiplication des longs séjours de certains usagers, qui devront s'armer de **patience et franchir de nombreuses étapes** avant d'entrevoir une perspective de départ de l'accueil d'urgence. Pour ces personnes et pour d'autres, par exemple celles dont la santé psychique est gravement altérée et/ou qui ne répondent pas aux attentes des services sociaux afin de bénéficier d'une aide financière, **La Tuile est devenue un «lieu de vie» alors qu'elle n'en est pas un.**

Favoriser les départs n'est plus l'unique but du suivi socio-éducatif. Certains utilisateurs atteints dans leur autonomie et/ou souffrant de pathologies psychiques nécessitent un **accompagnement éducatif interne à l'accueil d'urgence**. Que ce soit pour la distribution de leur médication, le rappel de leur rendez-vous ou la gestion de leur argent de poche, voilà de nouveaux actes éducatifs qu'il faut organiser et coordonner, afin que les séjours se passent dans de bonnes conditions.

Enfin, concernant certains de nos clients, il s'agit de définir des stratégies qui ont comme mission d'établir et/ou de maintenir **un lien, car c'est seulement sur la base de ce lien que sera possible tout acte socio-éducatif.**

Recherche de logements
Nous le constatons dans le tableau ci-dessous, la majorité de nos usagers quittent l'accueil d'urgence pour un logement indépendant.
Pour mon collègue M. Clément, qui est chargé d'accompagner nos clients dans leurs recherches, le défi est permanent! En effet, les dossiers de nos usagers ne répondent pas aux exigences des régies immobilières; avec des poursuites et une garantie financière insuffisante, c'est le parcours du combattant!

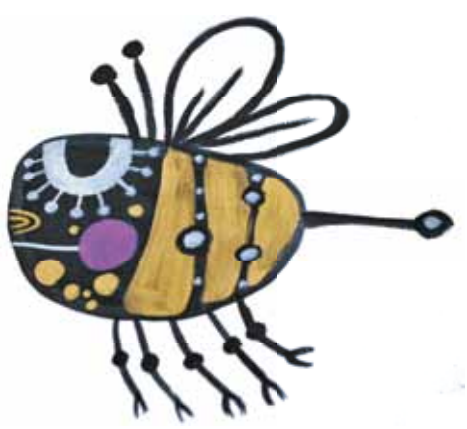
C'est donc dans ce domaine de **l'aide à la recherche d'appartements,** que nous allons œuvrer tout particulièrement en 2013 et développer de nouveaux moyens.

Les logements accompagnés

Nous l'avons souvent dit, l'accueil d'urgence n'est pas une finalité et nous devons sans cesse élaborer d'autres **réponses au manque de logement**. Dans cette dynamique, le logement accompagné prévient les arrivées et favorise les départs du centre d'accueil d'urgence. **«L'Appart'» ,** s'adresse à des personnes qui n'ont que peu ou pas d'autres perspectives de quitter l'urgence, que ce soit pour des raisons personnelles et/ou administratives. Il permet tout d'abord de retrouver un chez soi, une stabilité, **pour se réapproprier certaines compétences**, modifier certaines habitudes et/ou comportements, mettre en place de nouvelles actions, etc. Le logement accompagné est un «passage» car il n'est que transitoire. Les locataires sortant intégreront pour la plupart un appartement indépendant, pour d'autres il s'agira d'une institution.

Suivi socio-éducatif: bilan / statistique

Nombre de départs	Destination / Projet	Suivi socio-éducatif
12	Logement indépendant	Contacts réseau, recherche logement, rédaction de courrier, recherche emploi
2	Le logement accompagné de Fribourg	Contacts réseau
5	Institution	Contacts réseau, appui socio-éducatif interne



●●● Sylvie Goumaz

Le suivi socio-éducatif proposé dans les logements accompagnés de Bulle et Fribourg s'articule ainsi:

- des visites, une à trois fois par semaine, réalisées par des éducateurs sociaux formés et en formation;
- des entretiens individuels et des séances de réseau selon les besoins;
- un accompagnement pour certaines tâches/activités à l'extérieur.

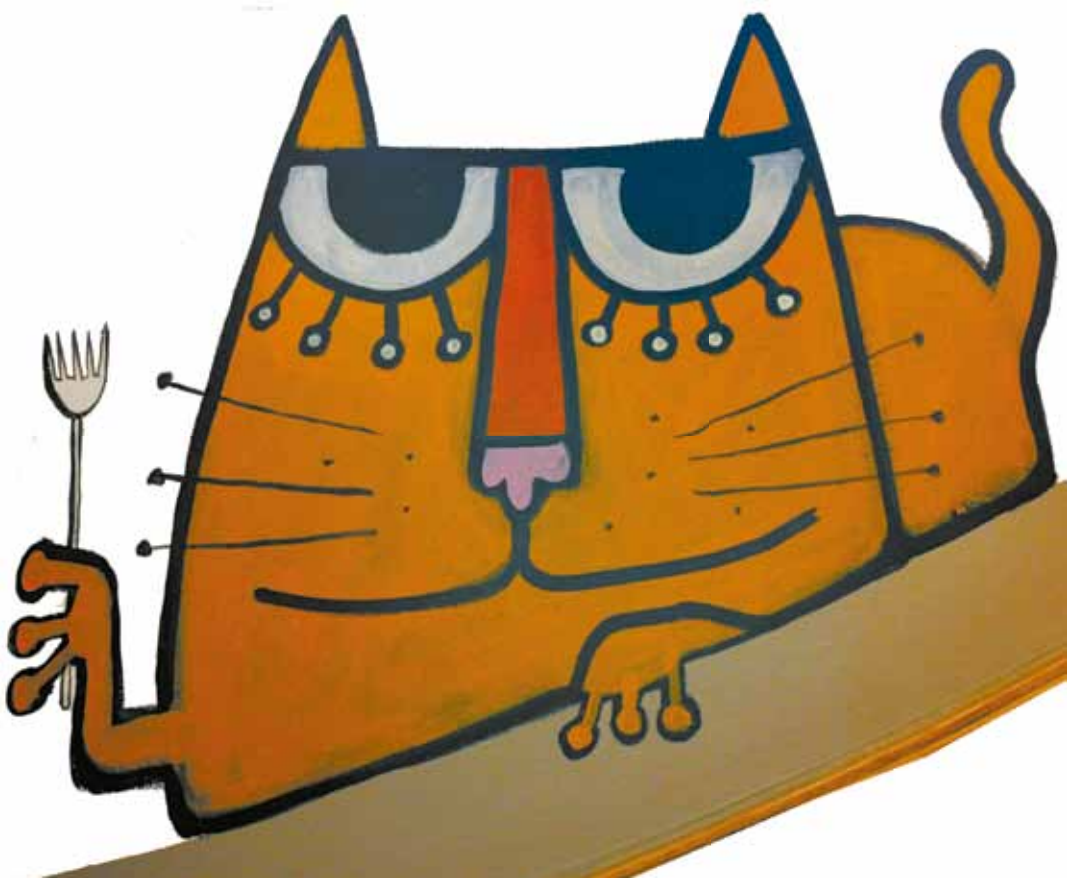
Modulable en fonction des **besoins spécifiques et du degré d'autonomie des bénéficiaires,** le suivi peut concerner les domaines suivants:

- l'organisation des repas (menus, liste de courses, mise en lien avec les services spécialisés) ;
- les achats (alimentation, effets personnels);
- la gestion de la santé et des médicaments (en collaboration avec le médecin traitant) ;
- la gestion de l'argent;
- l'organisation de la lessive;
- la recherche d'un travail, d'une activité (mise en lien avec les services spécialisés);
- les activités d'occupation et de loisirs (rechercher, proposer et organiser la participation à des activités);
- l'entretien du logement (nettoyages courants);
- les relations avec le voisinage;
- la gestion des rendez-vous.

L'appartement de la route St-Barthélémy à Fribourg, en prévision de la destruction programmée du bâtiment, a établi ses quartiers à l'avenue Jean-Marie-Musy en mai. Le nouvel appartement est plus spacieux, il offre 2 chambres individuelles supplémentaires, soit 6 places au total. Le logement accompagné de Bulle offrant 4 places, les 2 structures proposent 10 places au total.

Pour terminer, nous relèverons le départ d'une locataire de Fribourg, en juillet, pour un appartement indépendant, après 2 ans et demi passés dans le logement accompagné. Cette sexagénaire a rejoint un immeuble spécialement destiné aux personnes retraitées.

S.G.



Notschlafstelle

Leiterin des Teams und der sozialpädagogischen Begleitung

Der ungewöhnlich starke Andrang und die Auslastung unserer Notschlafstelle haben bei uns an manchen Morgen schon zu Angstschweissausbrüchen geführt. Das ist, rückblickend, die vorherrschende Erinnerung an das vergangene Jahr 2012, denn unsere ständige Sorge war natürlich die Sicherheit in unserem Haus.

Wir haben die **Grenzen unserer Aufnahmemöglichkeiten** erreicht. Diese sind sehr oft überschritten worden und das führt zu beunruhigenden Situationen. Daraus stellen sich uns immer mehr Fragen. Aber eines ist sicher: Wir können nicht „jeden" aufnehmen. Aber dann: wen, wann und auf welche Weise? Auch diese Überlegungen haben uns das ganze vergangene Jahr über beschäftigt und beeinflußt, es hiess, sich rasch innerhalb unserer Möglichkeiten anzupassen und in den einzelnen Situationen eine Wahl zu treffen.

Wenn wir jeden Abend zwischen 23 bis 30 Personen aufnehmen mussten, hatte sich unsere Organisation dieser Situation entsprechend zu anzupassen, um **Qualität und Sicherheit unserer Einrichtung** aufrecht zu erhalten:

- Für den ersten Teil des Abends (19 – 23h) unterstützte uns eine dritte Mitarbeitende; dies war für die meisten Abende möglich. Alle zur Verfügung stehenden Personen wurden dafür mobilisiert: Stellvertretende, Zivildienstleistende und PraktikantInnen. Ihnen unseren besonderen Dank !
- Manche Arbeiten der Hausverwaltung wurden dem Hauspersonal übertragen, was uns Sozialarbeitenden mehr Zeit für unsere NutzerInnen liess.

Auch 2012 haben wir bevorzugt **kantonale NutzerInnen** aufnehmen können gegenüber den ausserkantonalen Personen und garantieren ihnen **jeden Abend den sofortigen Zugang** zu einer längeren Übernachtungsdauer (90 Nächte). Die ausserkantonalen NutzerInnen konnten nur für eine oder zwei Nächte aufgenommen werden, im Gegensatz zu den Vorjahren, wo wir diesem Personenkreis bis zu zehn Nächte anbieten konnten. Das ging natürlich nicht ohne viele Spannungen. Dennoch konnten wir garantieren, **jeder neuen Person**, die an unsere Tür klopfte, **für eine Nacht eine Unterkunft** anzubieten.

Was wir nicht mehr können, ist „externe" Personen, die zu uns nur zum Abendessen kommen, zu empfangen. Für uns ist es vorrangig, den bei uns beherbergten Menschen eine warme Mahlzeit anzubieten und auch hier sind wir mit den uns zur Verfügung stehenden Räumen begrenzt.

Unsere Hausordnung gibt vor, dass nach einem Aufenthalt von maximal 90 Tagen eine Unterbrechung von einem Monat eingehalten wird. Diese Regel konnte 2012 eingehalten werden. In den Jahren bis 2011 dagegen wurde sie in den Monaten Dezember und Januar ausgesetzt.

Es fällt nicht leicht, **Einschränkungen** bei bereits **schutzbedürftigen und hilflosen Menschen** durchzusetzen. Die Anwendung dieser Einschränkungen geschah nach sorgfältiger Überlegung, Aufmerksamkeit und Achtung den betroffenen Personen gegenüber. Daher waren Ausnahmen gerechtfertigt, weil es uns wichtig ist, stets das gesamte Ausmass jeder persönlichen Situation zu betrachten und danach zu handeln.

Trotz der Einschränkungen, dem Andrang und der Enge unserer Räumlichkeiten haben wir keine Zunahme von Gewalt bemerkt oder ein vermehrtes Eingreifen der Ordnungskräfte registriert. Im Gegenteil, wir haben gute Augenblicke miteinander in La Tuile verbracht! Natürlich spielt die Anpassungsfähigkeit des Menschen hier eine Rolle, aber auch unser **respektvollen Empfang und unsere wohlwollende Achtung**, mit denen wir **unseren NutzerInnen** begegnen – ob ständiger Gast oder nur vorrübergehender – tragen ihren Teil an dieser Entwicklung bei.

Aufnahme rund um die Uhr

Als im Herbst 2012 unsere Notschlafstelle völlig ausgelastet war, bot sich uns die Möglichkeit der Eröffnung einer neuen Beherbergung an. Es war eine Wohnung, die wir einigen unserer NutzerInnen der Route de Marly anbieten konnten. Um dort wohnen zu können, wurden die Personen nach folgenden Kriterien ausgewählt:

- Selbständigkeit bei den täglichen Arbeiten
- ausreichende finanzielle Mittel für Lebensmittel (die Abendmahlzeit war nicht inbegriffen)
- keine Abhängigkeit (Alkohol, Drogen)
- Respekt und Anwendung der Hausordnung und Regeln
- Arbeit
- Projekt zum Austritt aus der Notschlafstelle (vereinbart oder in Erarbeitung)

Die Hausordnung hat sich an der des begleitenden Wohnens ausgerichtet. Einer unserer Mitarbeitender versieht vor Ort den **wöchentlichen Bereitschaftsdienst**.

Zur Zeit wohnen dort vier Personen und damit ist diese Unterbringungsmöglichkeit ausgelastet. Ausser zusätzlichen Plätzen bietet diese Aufnahmestruktur **neue Möglichkeit der Notaufnahme** und besonders den **Zugang während des Tages**.

Die sozialpädagoggische Begleitung

Bilanz / Statistik

Dieses Jahr wurden **19 Personen** sozialpädagogisch begleitet; alle 19 konnten die Notschlafstelle verlassen: /// Siehe Tabelle weiter unten ///

Bei unseren Mittwochberatungen haben wir **60 Personen zu einem Gespräch** empfangen. Es ist offensichtlich, dass der auch hier verzeichnete **Anstieg der Anfragen zu Beratung** sich parallel zu dem der Notschlafstelle entwickelt.

Wir möchten erinnern, dass die sozialpädagogische Begleitung keinesfalls eine Bedingung zur Aufnahme in eine Beherbergung ist. Sie ist ein zusätzliches Angebot, das **unser Publikum nutzen kann**. Dieser **Bereitschaftsdienst** findet jeden Mittwochmorgen statt und jeder, der möchte, kann sich dort einschreiben. Die persönliche Situation wird analysiert und verschieden Aktionsmöglichkeiten vorgeschlagen und umgesetzt.

Komplexe Situationen

Wir stellen fest, dass im Laufe der Zeit, die persönlichen Situationen immer komplexer werden. Die häufigsten Probleme unserer NutzerInnen sind folgende:

- keine Wohnung
- keine Arbeit oder unzureichendes Einkommen („working poor»)
- Abhängigkeit (Alkohol, Drogen, Medikamente)
- Beeinträchtigung der Gesundheit (physisch und /oder psychisch)
- Administrative Situation nicht geregelt (Ehetrennung, Migration)
- Bruch mit der Familie, wenig oder keine sozialen Bindungen
- usw.

Die sozialpädagoggische Begleitung: Bilanz / Statistik

Anzahl der Abgänge	Ziel / Projekt	Sozialpädagogische Begleitung
12	Eigene Wohnung	Kontakte im Netzwerk, Suche nach Wohnraum, Briefwechsel, Arbeitssuche
2	Begleitetes Wohnen in Freiburg	Kontakte im Netzwerk
5	Wohnheime	Kontakte im Netzwerk, Unterstützung durch interne sozialpädagogische Betreuung

Das **Zusammenwirken mehrerer dieser Faktoren** macht die Situationen komplex und erklärt die langen Aufenthalte mancher unserer NutzerInnen. Es bleibt ihnen nur, sich **in Geduld zu wappnen** und schrittweise **die einzelnen Etappen zu überwinden**, bevor sich ihnen eine Möglichkeit bietet, die Notschlafstelle verlassen zu können. Für diese Menschen oder auch die anderen, deren psychische Gesundheit stark beeinträchtigt ist, oder diejenigen, die nicht den Vorschriften der Sozialämter entsprechen, um eine finanzielle Unterstützung zu erhalten, für alle diese Menschen ist **La Tuile ein „Lebensraum" geworden, obwohl er das gerade nicht sein sollte**.

Auf das Verlassen der Notschlafstelle hinzuarbeiten ist nicht das einzige Ziel der sozialpädagogischen Begleitung. Einige NutzerInnen sind stark in ihrer Autonomie eingeschränkt und/oder leiden unter psychischen Störungen, die als **Notfall eine interne sozialpädagogische Betreuung** erfordern: Verteilung ihrer Medikamente, an den Arzttermin erinnern, das Taschengeld verwalten usw. Das alles sind neue erzieherische Anforderungen, die zu organisieren und zu koordinieren sind, damit sich der Aufenthalt so gut wie möglich gestaltet.

Bei manchen unserer Kunden geht es darum, zu überlegen und festzuhalten, welches die Mittel und Wege sein können, Beziehungen zu erstellen und/oder zu festigen, denn nur **durch menschliche Beziehungen ist eine erfolgreiche sozialpädagogische Arbeit möglich**.

Wohnungssuche
Beim Betrachten der unserer Tabelle können wir feststellen, dass die meisten unserer NutzerInnen die Notschlafstelle verlassen können im Tausch gegen eine eigene Wohnung.

Mein Kollege, Herr Clément, ist damit beauftragt, auf Wunsch unsere Kunden bei der Wohnungssuche zu unterstützen. Eine stetige Herausforderung! Tatsächlich entsprechen die Unterlagen unserer Kunden selten oder gar nicht den Anforderungen und Erwartungen der Wohnungsmakler: Betreibungen, unzureichende finanzielle Garantie; es ist ein ewiger Hindernislauf!

Aus diesem Grund werden wir uns im Laufe des Jahres 2013 verstärkt mit dem Bereich der **Hilfe bei der Wohnungssuche** befassen und neue Mittel dazu entwickeln.

Begleitetes Wohnen

Wie schon vorgängig gesagt, ist der Empfang in der Notschlafstelle nicht ein Zweck in sich. Wir müssen neue Möglichkeiten als **Antwort auf fehlenden Wohnraum** entwickeln. In diesem Zusammenhang kann das begleitete Wohnen neuen Aufnahmen in der Notschlafstelle vorbeugen und, wie festgestellt, Abgänge fördern. **L'Appart`** ist für den Personenkreis gedacht, der sonst kaum oder keine andere Aussicht hat, die Notschlafstelle zu verlassen, sei es aus persönlichen, sei es administrativen Gründen.

Als erstes bietet es wieder ein zu Hause, eine Sicherheit und Beständigkeit. Durch das Leben in der Gemeinschaft bieten sich Lern- und Entwicklungsmöglichkeiten, um sich vergessene **Kompetenzen wieder anzueignen**, Gewohnheiten oder Verhalten zu ändern und neue Dinge anzugehen. Das begleitete Wohnen ist eine Zwischenstation, denn es ist nur vorübergehend. Die meisten der ausziehenden Mieter können in eine eigene Wohnung einziehen; für andere gibt es das Wohnheim als Lösung.

Die **sozialpädagogische Begleitung** bietet in den beiden begleitenden Wohnen, in Bulle und in Freiburg, seine Dienste an, sie sind:

- Ein- bis dreimal pro Woche Besuch von Sozialarbeitenden (mit Fach: Ausbildung)
- Persönliches Gespräch und bei Bedarf Besprechungen in Einbeziehung anderer Institutionen
- Begleitung bei Aufgaben oder Tätigkeiten ausserhalb.

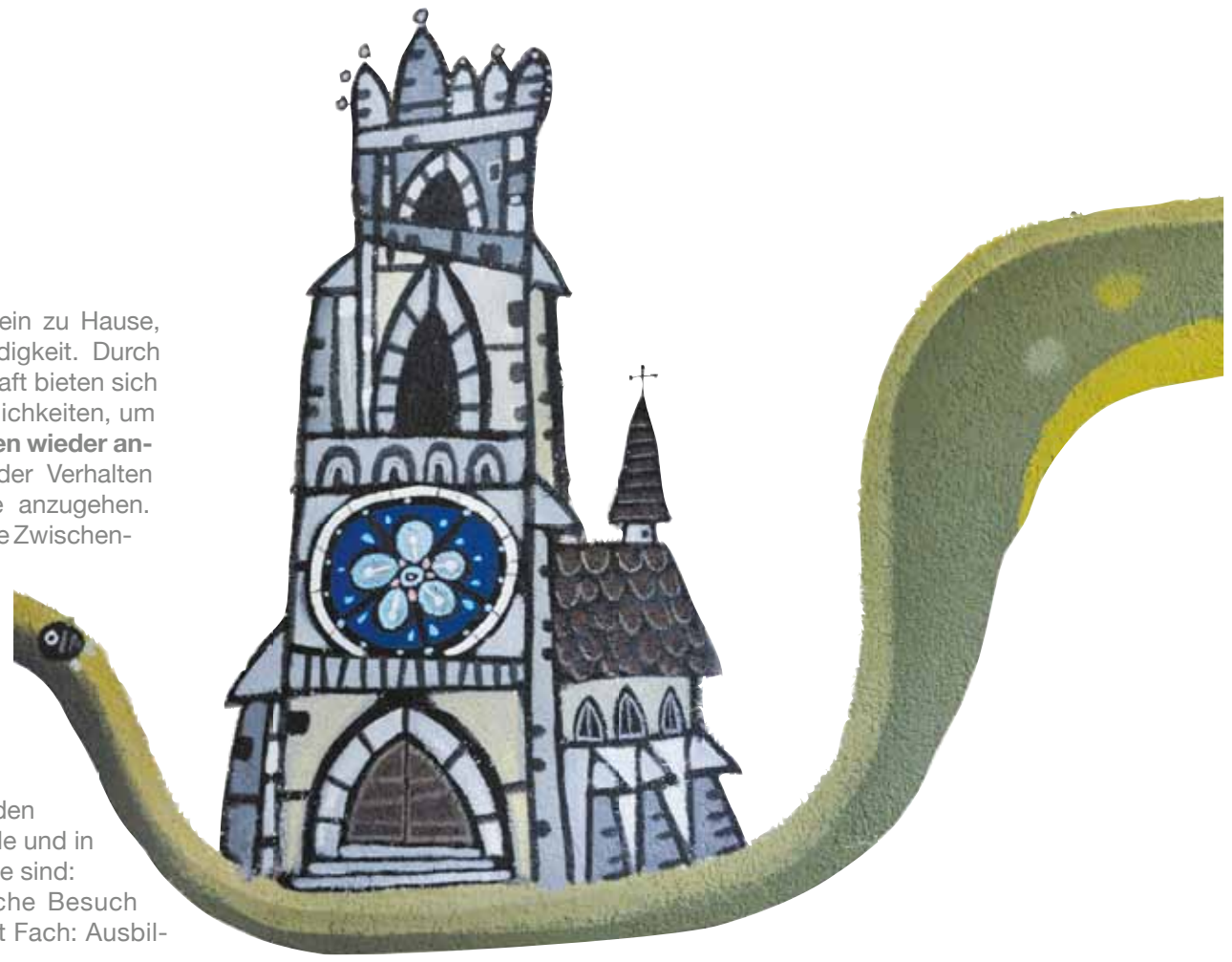
Je nach **Selbständigkeit und Bedarf der BewohnerInnen** kann die Begleitung verschiedene Bereiche betreffen:

- Planung der Mahlzeiten (Menu, Einkaufsliste, in Verbindung mit den betroffenen Diensten)
- Einkaufen (Lebensmittel, persönliche Dinge)
- Gesundheit, Medikamente (in Zusammenarbeit mit dem behandelnden Arzt)
- Taschengeld verwalten
- Planung der Wäsche
- Suche einer Arbeit, einer Beschäftigung (in Verbindung mit den betroffenen Diensten)
- Beschäftigungen, Freizeitaktivitäten (heraussuchen, vorschlagen und organisieren der Beschäftigungen)
- Beziehung zu den Nachbarn
- Termine abmachen und planen.

Da das Gebäude in der Route St-Barthélémy, wo unsere Wohnung lag, abgerissen werden soll, sind wir im Mai 2012 in die Avenue Jean-Musy umgezogen und haben dort unser „Quartier" aufgeschlagen. Die neue Wohnung ist größer: Sie hat zwei zusätzliche Einzelzimmer, d. h. sechs Wohnplätze insgesamt. Die Wohnung in Bulle bietet vier Personen Patz. Wir verfügen also über zehn Plätze insgesamt.

Abschliessend möchten wir noch davon berichten, dass ein sechzigjähriger Mieter in Freiburg unsere Wohnung im Juli 2012 verlassen hat; er hat zweieinhalb Jahre bei uns gewohnt. Er zog nun in ein Haus, das speziell für Rentner und Betagte bestimmt ist.

S.G.



Stylo de secours

Parmi les buts que poursuit l'association, celui d'informer le public sur les situations dans lesquelles se trouvent les personnes sans abri, se décline de diverses façons. En effet si pour l'essentiel la communication de La Tuile, se fait par les canaux habituels: rapport annuel, articles, communiqués de presse et présence dans les médias, La Tuile recourt également à des supports de communication moins conventionnels notamment lors de ses campagnes de recherches de fonds. La carte de vœux de fin d'année adressée à nos principaux donateurs en 2012 était accompagnée d'un stylo. Si ce présent avait pour principale finalité de transmettre nos vœux et nos remerciements, il conservera pour un plus long terme une fonction symbolique et sociale. En effet, en sa qualité de «stylo de secours» son propriétaire peut à son tour le confier et permettre ainsi d'offrir un hébergement gratuit d'une nuit à une personne qui le nécessiterait. Mieux qu'une bouteille jetée à la mer, ce stylo ne transmet pas seulement un message, il ouvre les portes du centre d'accueil… Outil transversal de communication, le «stylo de secours» ne laisse personne indifférent. S'il inclut une touche d'humour c'est pour rappeler que les valeurs institutionnelles de la Tuile, faites de respect, d'accueil et de sens de l'autre, se comprennent mieux avec un sourire !

G.D.

Ein Kugelschreiber als Retter

Unsere Organisation beschreitet die verschiedensten Wege, um die Öffentlichkeit über die Notsituationen obdachloser Menschen zu informieren und ihr Interesse daran zu wecken.

Natürlich nutzt La Tuile dafür hauptsächlich die üblichen Kommunikationsmittel: Jahresrapport, Artikel, Pressemitteilungen sowie Öffentlichkeitsarbeit und -präsenz. Darüber hinaus macht La Tuile auch von unkonventionelleren Kommunikationsträgern Gebrauch, wie z. B. bei den Spendenaufrufen: So haben wir unseren wichtigsten Spendern einen Kugelschreiber der Weihnachtskarte mit unseren besten Wünschen für 2013 beigelegt. In erster Linie übermittelte unser Geschenk unsere Wünsche und unseren Dank. Einerseits erfüllt er, wie ein Glied einer Kette, eine symbolische Funktion als Pannenhilfe - wenn kein Stift zur Verfügung steht - und andererseits eine soziale Funktion, weil er einem obdachlosen Menschen helfen kann: Wird der Stift nämlich von seinem Besitzer, als weiteres Glied der Kette, einem hilfsbedürftigem Menschen weitergegeben, so kann dieser eine Übernachtung ohne Zahlung in La Tuile in Anspruch nehmen. Besser als eine Flaschenpost übermittelt dieser Kugelschreiben eine Botschaft und öffnet zudem die Tür unseres Hauses… Dieses ungewöhnliche Kommunikationsmittel lässt niemanden indifferent. Mit diesem humorvollen Augenzwinkern möchten wir erinnern, dass die Werte, die unsere Institution leiten, wie Respekt, Aufeinanderzugehen und Menschlichkeit, besser mit einem Lächeln verstanden werden!

G.D.

Population de la Tuile en 2012
Die Population der Tuile im 2012

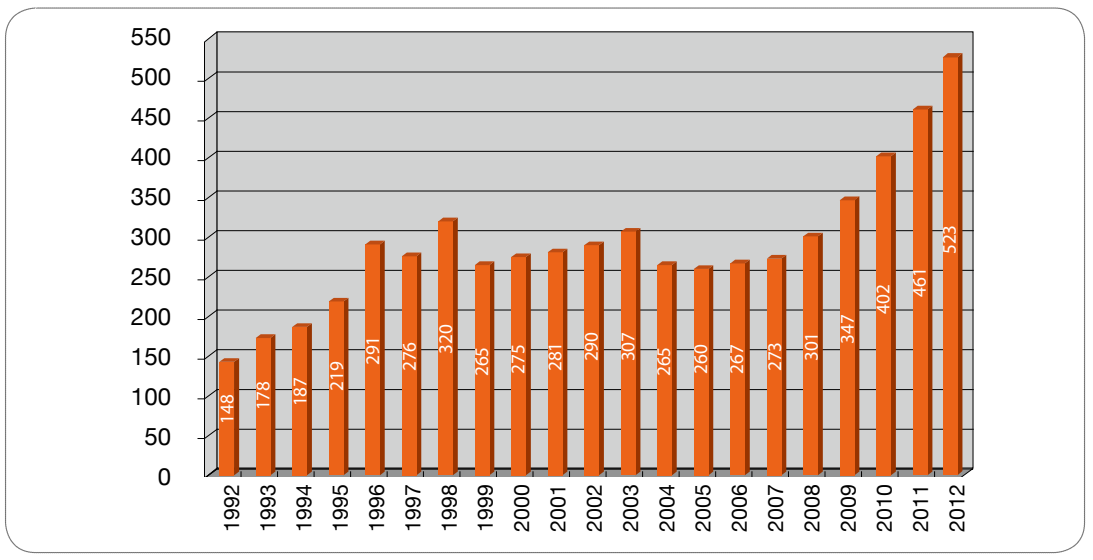
Georges Darazs, responsable administratif

La constante augmentation de l'affluence des personnes accueillies à La Tuile, observée depuis 2008, marque un nouveau pic pour l'année 2012.

Avec ce record de fréquentation, le centre d'accueil d'urgence atteint clairement ses capacités maximales.

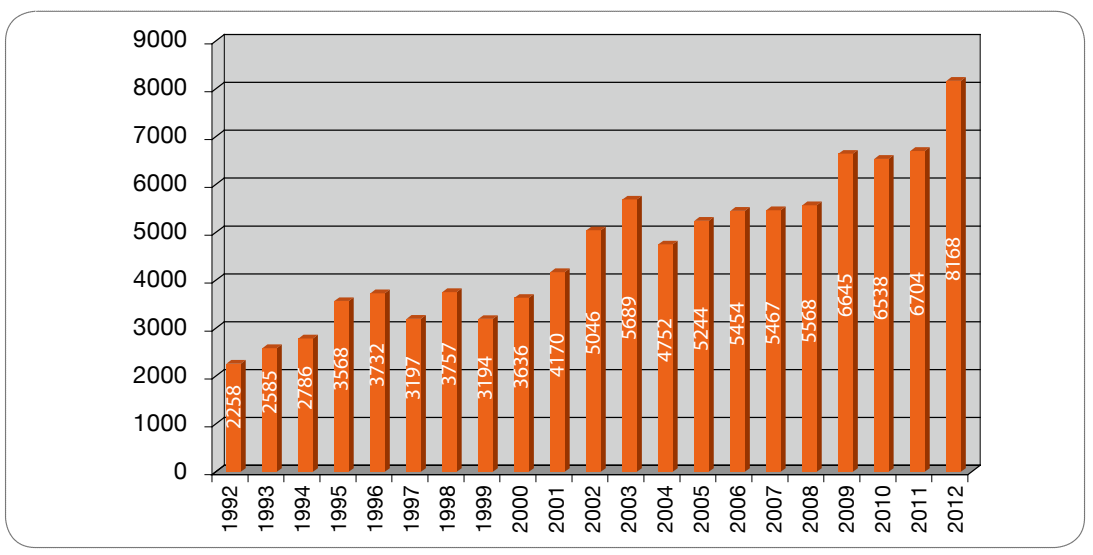
En 2012 le nombre total de personnes accueillies est de **523** ce qui représente une augmentation de **13.5%** par rapport à l'année **2011** (461 p.) Cette augmentation est considérable, lorsque les résultats de l'année 2012 sont comparés avec ceux de l'année 2008 (301 p.) **soit une évolution du nombre de personnes de 74% en 4 ans !**

Evolution du nombre de personnes



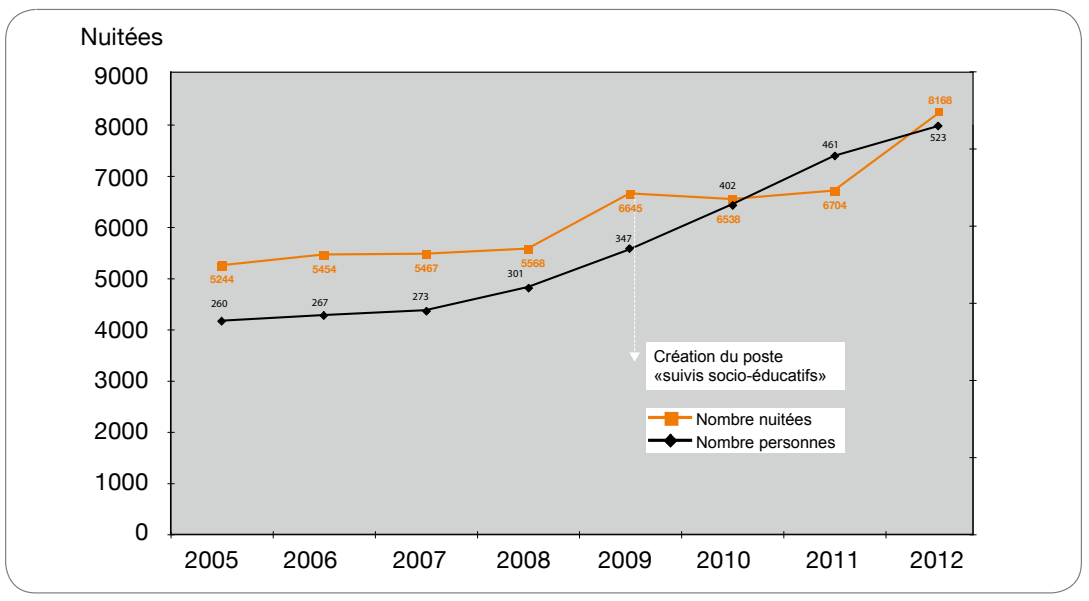
Le nombre total de nuitées présente également une augmentation importante en 2012. En effet, avec **8168** nuitées cumulées, nous observons une augmentation de **22%** en comparaison à l'année 2011 (6704). Si l'on compare les résultats de l'année 2012 avec ceux de l'année **2008** (5568) l'ampleur de la progression est une fois encore très importante, puisque l'augmentation constatée est alors de **47%**.

Evolution du nombre de nuitées



La croissance du nombre de nuitée (47% en 4 ans) présente une augmentation moindre que celle du nombre de personnes (74% en 4 ans). La raison de cette augmentation pondérée s'explique par l'intensification du travail en amont et en aval des situations d'urgence (**prévention et réinsertion**). Les suivis socio-éducatifs et les logements accompagnés de Fribourg et de Bulle ont permis de contenir l'augmentation des nuitées au centre d'accueil d'urgence.

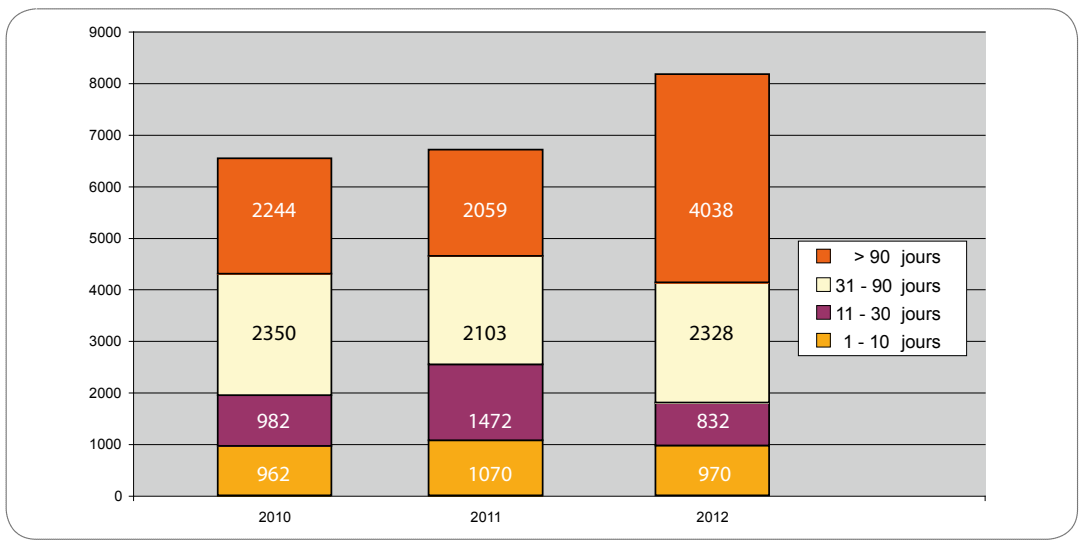
Evolution nuitées - personnes



Durée des séjours

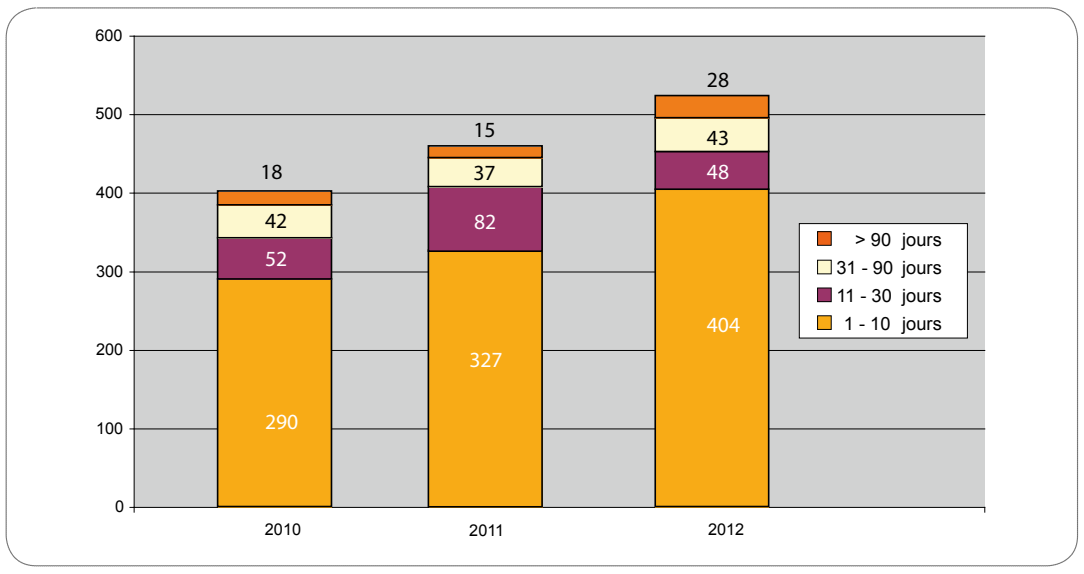
Le fait marquant de l'évolution constatée en 2012 réside dans l'accroissement considérable du nombre de **longs séjours** effectués par les **ressortissants cantonaux**. En effet avec un total de 4038 nuits correspondant aux personnes ayant résidé plus de 90 jours à La Tuile, le nombre de nuitées pour cette catégorie de séjours a pratiquement doublé comparativement à l'année 2011.

Nombre de nuitées par type de séjour



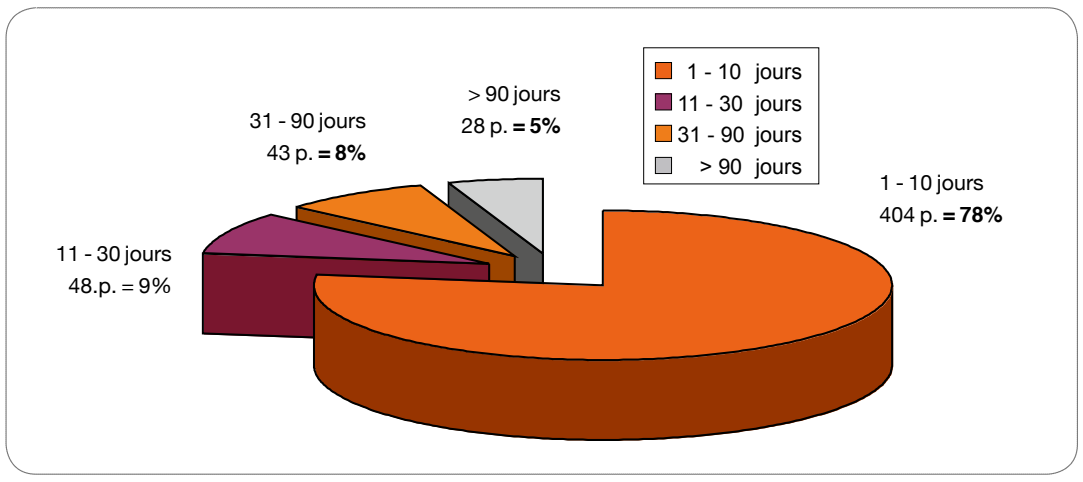
Il faut relever cependant que cette augmentation concerne un nombre restreint d'usagers. Seules **28** personnes ont effectué un séjour de plus de 90 jours pour un total de **4038** nuits.

Nombre de personnes par type de séjour



- Les personnes ayant effectué des séjours de courte durée sont les plus nombreuses. Ces séjours (1-10 jours) sont effectués en 2012, par les 404 personnes dont les situations d'urgence ponctuelles correspondent à l'offre du centre d'accueil d'urgence. L'augmentation de 13.5 % du nombre de personnes accueillies en 2012 s'inscrit pour l'essentiel dans les séjours de courte durée (ce groupe est en augmentation de 23.5% en 2012 / 404 p. comparativement à 2011 / 327 p.)
- Les séjours de moyenne et de longue durée (31-90 jours et plus) concernent 71 usagers. Il s'agit du groupe cible de personnes auxquelles s'adressent de manière prioritaire l'offre de logements accompagnés et le suivi socio-éducatif.

Nombre de personnes par type de séjour en 2012

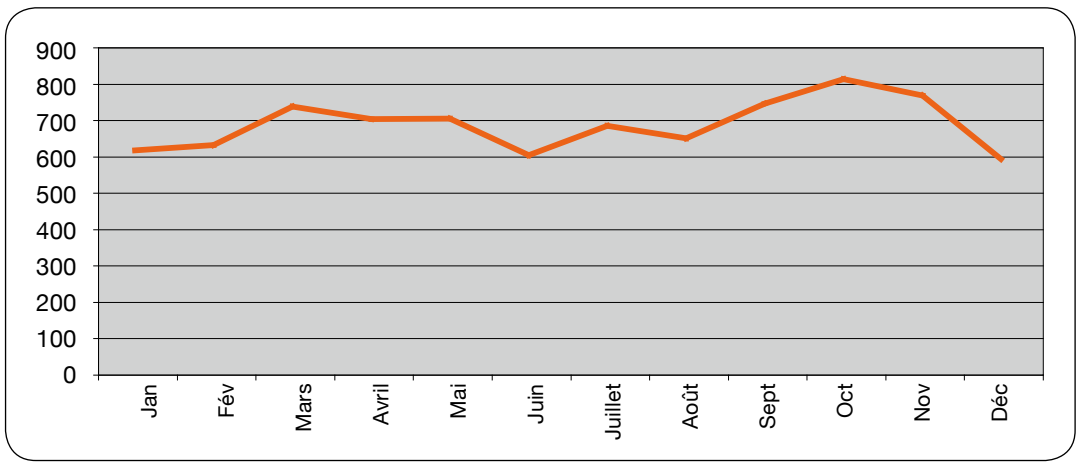


Le centre d'accueil d'urgence dispose de **21 lits** pour les hommes et de **7 lits** pour les dames. Un étage leur est réservé. Si les chambres destinées aux femmes atteignent rarement le quota de lits disponibles, il en va tout autrement pour les hommes. En effet en 2012 la capacité de 21 lits est atteinte ou dépassée **175 fois**. 2012 marque de ce point de vue une nouvelle tendance inquiétante: les capacités d'accueil maximales de La Tuile **sont atteintes voire dépassées un jour sur deux**!

Variation saisonnière

- Une fois encore en 2012 aucune variation saisonnière significative dans la fréquentation du centre n'est observée.
- Depuis son 1er jour d'ouverture, le 26 octobre 1992, le centre a enregistré un total de 98158 nuitées (au 31.12.12 - 2012).

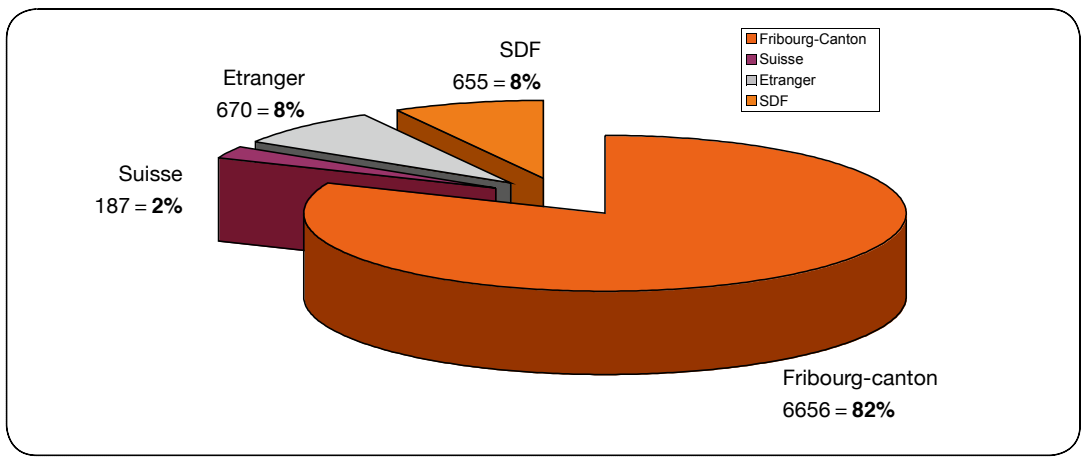
Variations saisonnières 2012



Domicile
En tenant compte du dernier domicile légal, les nuitées se répartissent de la façon suivante:
- 6656 nuitées de personnes domiciliées dans le canton (82 %)
- 187 nuitées de personnes domiciliées en Suisse (2%)
- 670 nuitées de personnes domiciliées à l'étranger (8%)
- 655 nuitées de personnes sans domicile connu (8%)

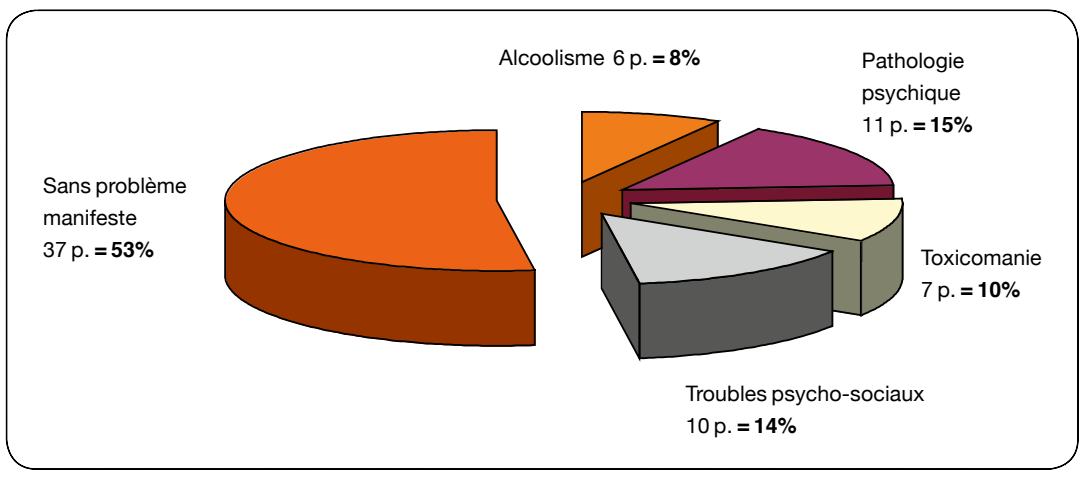
Avec 82% des nuitées effectuées par des usagers dont le dernier domicile légal se situait dans le canton de Fribourg, La Tuile constate en 2012 un allongement de la durée de séjour pour ce groupe de personnes.

Nombre de nuitées par provenance



Problématiques manifestes
Ce graphique ne concerne que les personnes ayant séjourné au moins 30 jours au centre d'accueil. Aucune problématique observée ne présente une augmentation notable en comparaison à l'année précédente. En effet, si en 2011, 18 personnes (soit 36% des séjours de longue durée) ne présentaient aucune problématique manifeste, en 2012 le nombre d'usagers concernés est de 37 personnes et il représente 53% des séjours de longue durée. Cette statistique démontre, qu'à rebours de certains préjugés tenaces, la majorité des personnes se trouvant en situation d'urgence, ne présentent aucune problématique manifeste.

Problématiques manifestes (séjours longue durée)



Genre
Si la majorité des usagers de la Tuile sont des hommes (448 personnes soit 85% de la population totale), on compte néanmoins 15% de femmes (75 personnes). La répartition par nuitées et genre est la suivante:
- 7380 nuitées - hommes (90.3%)
- 788 nuitées – femmes (9.7%)
- Séjour moyen des femmes: 10 jours
- Séjour moyen des hommes: 16 jours

Age
La moyenne d'âge se situe à 38 ans, mais toutes les tranches d'âges sont représentées (en 2012: entre 18 et 80 ans). 60 % des usagers ont entre 25 et 45 ans.

G.D.

Seit 2008 beobachten wir einen ständigen Anstieg der von La Tuile beherbergten Personen; aber 2012 hat er seine bisher nicht dagewesene Spitze erreicht.

Mit diesem Nutzungsrekord stösst unsere Notschlafstelle deutliche an ihre maximalen Grenzen. Dank der getroffenen Maßnahmen konnte die Überfüllung des Zentrums eingegrenzt werden und wir konnten diesen aussergewöhnlich starken Anstieg bewältigen. La Tuile möchte auf den Bedarf an langen Aufenthalten, die wir 2012 registriert haben, mit der Weiterführung und Entwicklung des Angebots an begleitetem wohnen und vermehrter sozialpädagogischer Beratung antworten.

Im Jahr 2012 haben wir **523** Personen aufgenommen. Dies bedeutet im Vergleich zum Vorjahr (462 Personen) eine Steigerung von **13,5%.** Diese Zunahme ist beachtlich; vergleicht man diese Werte mit denen von 2008 (301 Personen), so kommen wir auf **eine Steigerung der Anzahl der NutzerInnen von 74% innerhalb von vier Jahren!**

/// Siehe Grafik «Evolution du nombre de personnes»

Die Anzahl der Übernachtungen ist 2012 ebenfalls stark angestiegen. Wir haben **8168** Übernachtungen registriert, das entspricht einer Zunahme von **22%,** im Vergleich zu 2011 (6 704). Vergleichen wir auch hier die Werte von **2008** (5 568), so haben wir auch hier eine starke Zunahme und zwar von **47%.**

/// Siehe Grafik «Evolution du nombre de nuitées»

Der Anstieg der Übernachtungen um 47% innerhalb von vier Jahren bleibt deutlich hinter den Werten der aufgenommenen Personen zurück (74% in vier Jahren). Dieser weniger starke Anstieg ist durch die intensivere Betreuung während und nach Notfallsituationen, **Prävention und Wiedereingliederung**, zu erklären. Die sozialpädagogische Beratung und das begleitete Wohnen in Freiburg und Bulle haben die starke Zunahme der Anzahl Übernachtungen in unserer Notschlafstelle eindämmen können.

/// Siehe Grafik «Evolution nuitées - personnes»

Aufenhaltsdauer:
Ein Phänomen ist neu in der Entwicklung während des Jahres 2012, es ist die starke Zunahme der **langen Aufenthalte** durch **Kantonszugehörige.** Tatsächlich gehören diese 4038 Übernachtungen in La Tuile zu den langen Aufenthalten von mehr als 90 Tagen. Der Anstieg in dieser Kategorie ist beachtlich; er hat sich seit 2011 fast verdoppelt!

/// Siehe Grafik «Nombre de nuitées par type de séjour»

Es bleibt jedoch festzustellen, dass diese Zunahme nur einen kleinen Personenkreis betrifft; nur **28** Personen blieben länger als 90 Tage in unserem Zentrum, aber sie haben dennoch zu den **4038** Übernachtungen geführt.

/// Siehe Grafik «Nombre de personnes par type de séjour»

- Wir nehmen am häufigsten Personen mit kurzer Aufenthaltsdauer auf. 2012 waren es 404 Personen, die diese kurzen Aufenthalte von 1 bis 10 Tagen in Anspruch nahmen, d. h. dass das Angebot der Notschlafstelle zu deren punktueller Notsituation passte. Der Anstieg von 13,5% der 2012 beherbergten Personen ist vor allem den Kurzaufenthalten zuzuschreiben (diese Gruppe ist im Jahr 2012 mit 404 Personen im Vergleich zu 2011 mit 327 Personen um 23,5% größer geworden).
- 71 Personen nehmen Aufenthalte mittlerer und langer Dauer (31 – 90 Tage sowie mehr als 90 Tage) in Anspruch. Es sind vor allem diese Personen, die als Zielgruppen von unserem Angebot des begleiteten Wohnens und der sozialpädagogischer Betreuung angesprochen werden.

Die Notschlafstelle verfügt über **21 Betten** für Männer und **7 Betten** für Frauen. Die Frauen verfügen über eine eigene Etage. Wenn bisher die für die Frauen reservierten Plätze selten ausgelastet waren, so ist die Situation bei den Männern eine ganz andere: Während des Jahres 2012 war die Aufnahmekapazität für die Männer mit den 21 Betten **175 mal** erreicht oder sogar überschritten worden. Hier registrieren wir sich eine besorgniserregende Tendenz: **An jedemzweiten Tag** ist die Aufnahmekapazität von La Tuile **erreicht oder überschritten!**

Saisonale Schwankungen
- Wie auch in den Vorjahren sind für 2012 keine nennenswerten saisonalen Schwankungen festzustellen.
- Seit der Eröffnung der Notschlafstelle am 1. Oktober 1992 haben wir 98 158 Übernachtungen registriert (einschliesslich 31. Dezember 2012).

/// Siehe Grafik «Variations saisonnières – 2012»

Wohnsitz
Betrachtet man den letzten legalen Wohnsitz der NutzerInnen so lassen sich die Übernachtungen wie folgt aufteilen:
- 6 656 Übernachtungen von Personen, mit letztem legalen Wohnsitz im Kanton Freiburg (82%)
- 187 Übernachtungen von Personen, mit letztem legalen Wohnsitz in der Schweiz (2%)
- 670 Übernachtungen von Personen, mit letztem legalen Wohnsitz im Ausland (8%)
- 655 Übernachtungen von Personen mit letztem unbekanntem legalem Wohnsitz (8%).

82% der Übernachtungen gehen auf die Nutzung durch Personen zurück, deren letzter legaler Wohnsitz im Kanton Freiburg lag. Für 2012 stellt La Tuile fest, dass diese Personengruppe vermehrt längere Aufenthalte beansprucht.

/// Siehe Grafik «Nombre de nuitées par provenance»

Festgestellte Problematik
Diese Darstellung betrifft nur die Personen, die mindestens 30 Tage in der Notschlafstelle beherbergt wurden. Keine der in der Grafik dargestellten Probleme hat im Jahr 2012 im Vergleich zu 2011 wesentlich zugenommen. Schon 2011 konnten wir feststellen, dass keine der 18 Personen (36%) im Langzeitaufenthaltsbereich offensichtliche Störungen aufweisen; für 2012 zählt diese Personengruppe 37 Personen, d. h. 53%, mit Langzeitaufenthalt. Diese Statistik beweist, dass entgegen hartnäckig bestehender Vorurteile diese Personen in Notfallsituationen keinerlei offensichtliche Problematik aufweisen.

/// Siehe Grafik «Problématiques manifestes (séjours longue durée)»

Geschlecht
Die Mehrheit der NutzerInnen von La Tuile sind Männer; sie machen mit 448 Personen (85%) den weitaus grösseren Anteil aus. An Frauen zählen wir 75 Personen (15%). Die Verteilung nach Geschlecht sieht folgendermassen aus:
- 7 380 Übernachtungen – Männer (90,3%)
- 788 Übernachtungen – Frauen (9,7%)
- Durchschnittliche Aufenthaltsdauer
  - Männer: 16 Tage
- Durchschnittliche Aufenthaltsdauer
  - Frauen: 10 Tage

Alter
Das Durchschnittsalter liegt bei 38 Jahren, aber alle Altersgruppen sind vertreten. 2012 waren unsere NutzerInnen zwischen 18 und 80, die Personengruppe der 25 – 45 jährigen macht mit 60% den größten Anteil unserer der NutzerInnen aus.

G.D.

Frédéric Aeby, **l'enchanteur de La Tuile**

A La Tuile, le soir venu, les murs prennent vie… Ville, cathédrale, rivières et poissons accueillent dans un ciel de chaux l'ange des veilleurs… Une dame dans sa baignoire, reprend infatigablement chaque soir ses ablutions. Au détour d'une rue, des gangsters se livrent à une rixe qui dure depuis 9 ans!

Tout ceci ne décrit pas la naissance d'un studio de cinéma à la route de Marly, mais les joyeux scénarios que Frédéric Aeby a conçu avec poésie au fil des ans. Ces histoires nées du quotidien sont bien plus qu'un décor de circonstance. Elles y présentent une humanité qui cultive son propre devenir et qui, pour cela, non sans humour et parfois de manière désabusée, invente un nouveau mode de sélection naturelle, plus propice à sa survie: la protection du plus faible !

« Des détails des peintures murales de Frédéric Aeby parsèment la présente édition du rapport annuel, elles en constituent le fil rouge graphique.

Si l'on pouvait mettre en image les rêves institutionnels de cette jeune femme de 20 ans qu'est La Tuile, alors indéniablement Frédéric Aeby aura su en peindre les contours, en livrer la quintessence, faite de respect, d'accueil et de sens de l'autre…De la cave au grenier, les murs du centre d'accueil sont devenus l'œuvre de l'Artiste.

L'association n'a cessé d'œuvrer pour que le centre d'accueil de nuit ne soit pas seulement un lieu confortable, mais qu'il puisse également contribuer à soulager le quotidien de ses usagers. C'est dans ce but que les peintures de Frédéric Aeby ont été réalisées.

G.D.

Frédéric Aeby, **der „Ver"-Zauberer von La Tuile**

Beginnt der Abend in La Tuile, fangen die Wände an zu leben… Stadt, Münster, Flüsse mit ihren Fischen, sie alle empfangen in einem Himmel aus gekalktem Wandanstrich den Engel der Nachtwachen… Eine Dame in ihrer Wanne nimmt unermüdlich jeden Abend ihr Bad. Um eine Strassenecke liefern sich Gangster eine Schlägerei, die bereits 9 Jahre andauert!

Wie ein Leitfaden führen uns die Ausschnitte der Wandmalereien von Frédéric Aeby in La Tuile durch den vorliegenden Jahres-rapport. »

Das alles entstand nicht in einem Filmstudio in der Route de Marly, sondern diese fröhlichen Szenen schuf mit viel Poesie im Laufe der Jahre der Maler Frédéric Aeby. Diese, dem täglichen Leben entliehenen Geschichten sind mehr als nur Dekoration. Sie zeigen eine Menschheit, die an ihrer Zukunft baut und hier, nicht ohne Humor und manches Mal auch desillusioniert, eine neue natürliche Selektion erfindet, besser zum Überleben geeignet, da sie den Schwächeren schützt!

Wenn man die institutionellen Träume der jungen 20 jährigen Frau, die im Grunde La Tuile ist, in Bilder fassen würde, ganz sicher hätte Frédéric Aeby diese Träume skizzieren können. Er hätte uns das Wesentliche gezeigt, den Sinn für den Anderen, wie man ihm mit Respekt begegnet und ihn empfängt… Alle Wände der Aufnahmestelle La Tuile, vom Keller bis auf den Dachboden, sind ein einziges Kunstwerk dieses Malers.

Unserem Verein lag schon immer am Herzen, nicht nur eine angenehme und komfortable Notschlafstelle anzubieten, sondern darüber hinaus auch beizutragen, den NutzerInnen den Alltag durch ein wenig Humor zu erleichtern. In diesem Sinn hat der Maler Frédéric Aeby seine Bilder entworfen und gemalt.

G.D.

Agenda Kalender 2013

22 mai
inauguration nouvel immeuble à Bulle
Inscription souhaitée:
evenements@la-tuile.ch

Dès juin ouverture de la nouvelle structure bulloise.

27 août
Assemblée Générale ordinaire

8 septembre
Bénichon de La Tuile
grande fête populaire sous le pont de Zähringen, Fribourg.
Réservation souhaitée:
evenements@la-tuile.ch

Du 13 au 25 décembre
Festival de Soupes
Inscription bénévoles dès mi-octobre
evenements@la-tuile.ch

22. Mai
Einweihung neues Gebäude in Bulle
Einschreibung erbeten:
evenements@la-tuile.ch

Ab Juni Eröffnung
der neuen Wohnstruktur in Bulle

27. August
Generalversammlung

8. September
Erntedankfest von La Tuile
grosses Volksfest unter der Zähringer Brücke in Freiburg
Einschreibung erbeten:
evenements@la-tuile.ch

13. bis 25. Dezember
Suppenfestival
Anmeldung der freiwilligen Helfer ab Mitte Oktober:
evenements@la-tuile.ch

Membres du comité
Vorstandsmitglieder 2012

Jean-Claude Jaquet
Président Präsident

Daniel Mauron
Emmaüs Fribourg

Cécile Gachoud
Service social régional Gibloux

Philippe Pillonel
Service de Probation

Georgette Rohrbasser
Ecole professionnelle Santé – Social, Posieux

Eric Mullener
Direction et finances
Direktion und Finanzen

Sylvie Goumaz
Suivi socio-éducatif & coordination équipe
TeamLeiterin

Georges Darazs
Responsable administratif
Öffentlichkeitsarbeit

La Tuile Infos

Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

Route de Marly 25
Case postale 252
1705 Fribourg
t. 026 424 43 21

CP/KP 17-5002-7

www.la-tuile.ch
info@la-tuile.ch
direction@la-tuile.ch
administration@la-tuile.ch
accueil@la-tuile.ch
encadrement@la-tuile.ch

Heures d'ouverture / Öffnungszeiten
tous les jours dès 19h/ täglich ab 19 Uhr
Fermeture à 8h45/Geschlossen ab 8.45 Uhr

Capacité d'accueil I Aufnahmekapazität
28 lits | Chambres et sanitaires pour femmes.
28 Betten | Zimmer und sanitäre Einrichtungen auch für Frauen

Tarifs I Preise
Fr. 8.– (nuit, souper, déjeuner/ Übernachtung, Abendessen, Frühstück inkl.)
Fr. 5.– (nuit, déjeuner (Übernachtung, Frühstück)
Fr. 5.— (souper uniquement/ Übernachtung)

Participation aux tâches ménagères requise/ Mithilfe im Haushalt

Logements accompagnés
Begleitetes Wohnen
Fribourg 6 places / Plätze
Bulle 4 places / Plätze

Impressum

Photos / Fotos
Bruno Maillard, Blaise Diacon
Marco Wust, Caroline Wagschal

Illustrations / Illustrationen
Frédéric Aeby, Frédéric Guillaume
Samuel Guillaume

Traductions / Uebersetzung
Ingrid Wulff

Coordination / Koordination
Georges Darazs

Graphisme / Grafik
Actalis SA, Granges-Paccot

Impression / Drückerei
Imprimerie St-Paul, Fribourg

Tirage/Auflage
5'000 exemplaires/Exemplare